

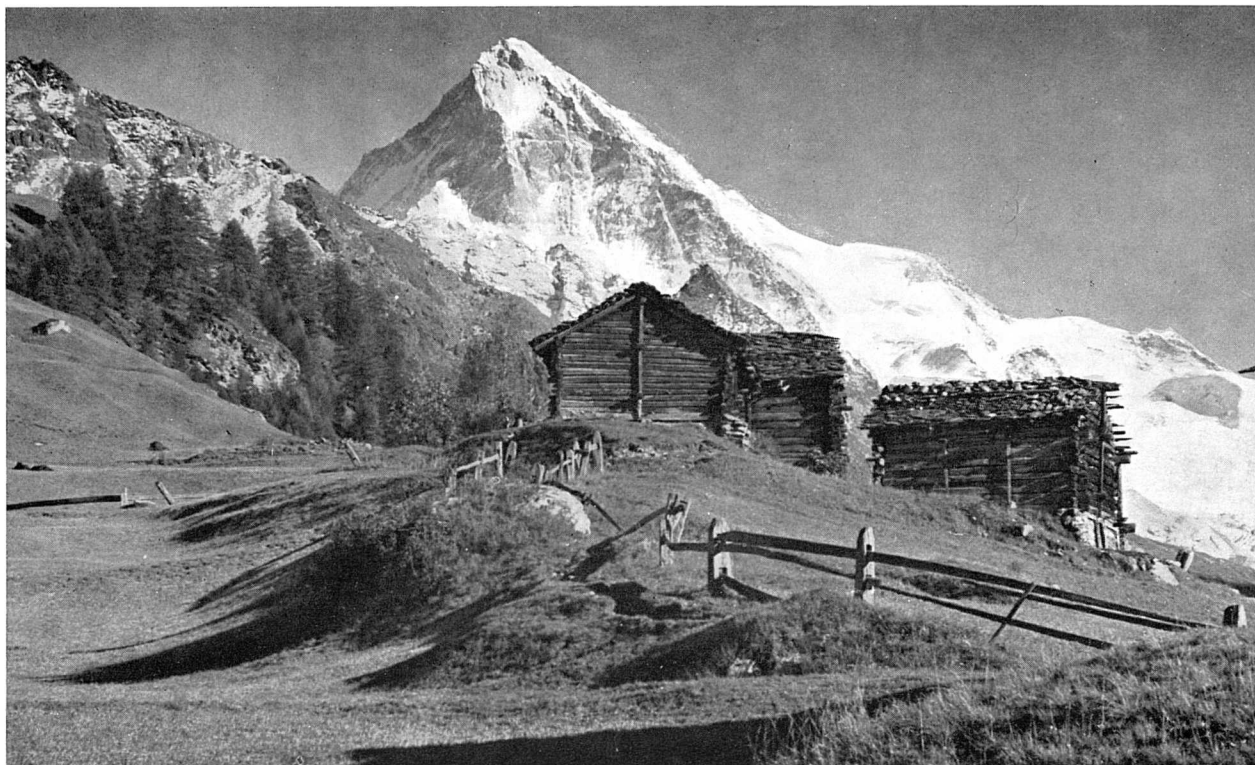
TREIZE ETOILES

N° 6 — 8^e année

Reflets du Valais

Juin 1958





ÉVOLÈNE

1378 m.

1858-1958

*Cent ans d'accueil
Cent ans de tradition*

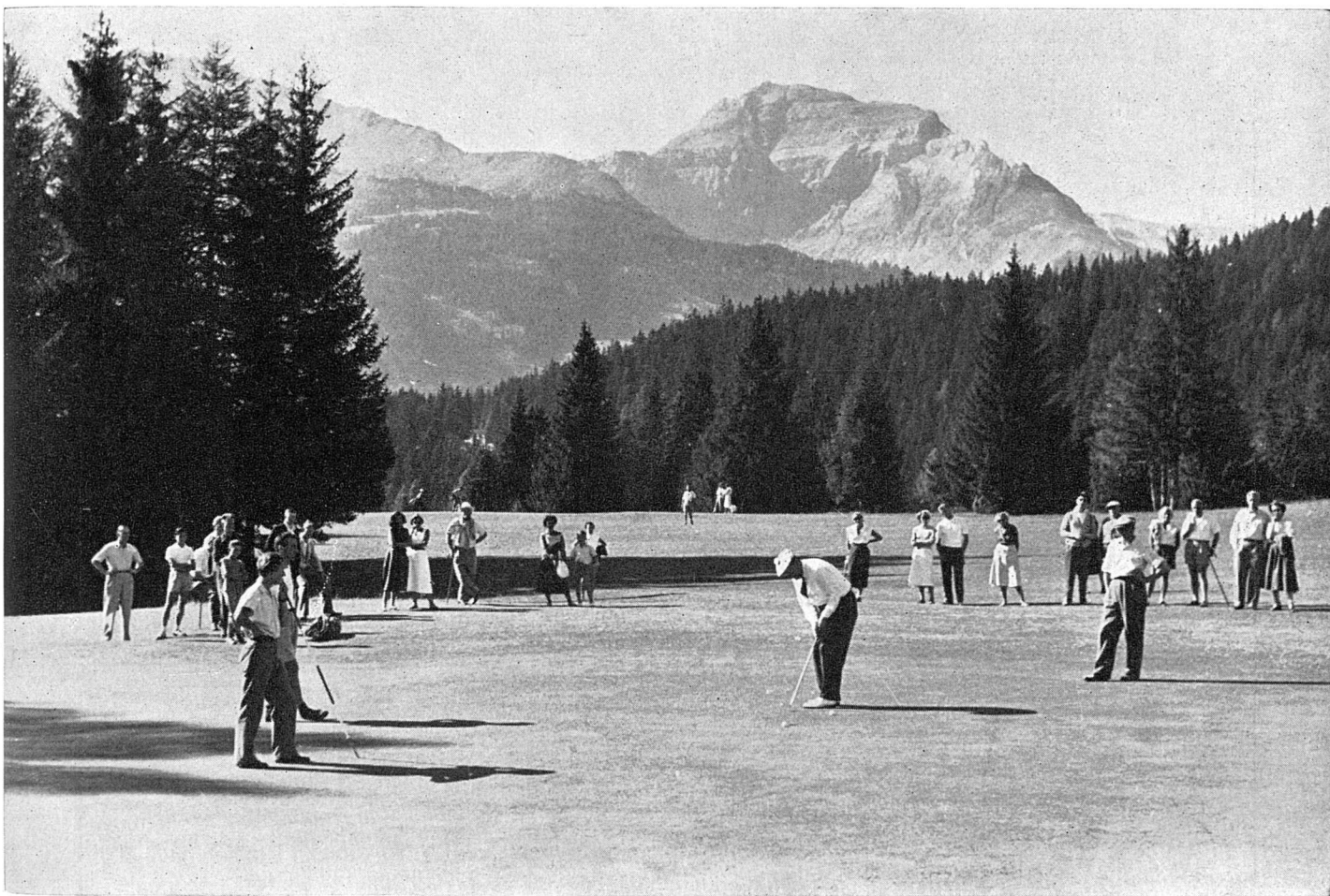
joint à toutes les commodités du tourisme d'aujourd'hui l'authenticité du cadre, le charme rustique du Valais.

Son site merveilleux, face à la Dent-Blanche, ses scènes villageoises, son artisanat, ses hôtels :

| | Propriétaire | Tél. (027) | Lits | Pension |
|---------------------|--|------------|------|--------------|
| Hermitage | { J. Chevrier, propr. O. Sieger, dir. } | 4 62 32 | 70 | 16.- à 22,- |
| Dent-Blanche . . . | Spahr & Gaspoz | 4 61 05 | 70 | 15,- à 20,- |
| d'Evolène | H. Maistre-Fauchère | 4 61 02 | 75 | 15,- à 20,- |
| Eden | Jean Naef | 4 61 12 | 30 | 14,- à 18,- |
| Alpina | Francis Bovier | 4 61 15 | 20 | 12,50 à 16,- |
| Pension d'Evolène . | Francis Pralong | 4 61 51 | 20 | 11,50 à 15,- |

CRANS

sur Sierrre - Valais - Suisse - 1500 m.



Tous les sports d'été et d'hiver

*golf, natation, cheval-manège et promenade, pêche, ski, skjöring, curling, hockey, patinage
(Téléphériques à Cray d'Err et Bellalui)*

Régions suisses du Mont-Blanc et du Grand-Saint-Bernard

MARTIGNY

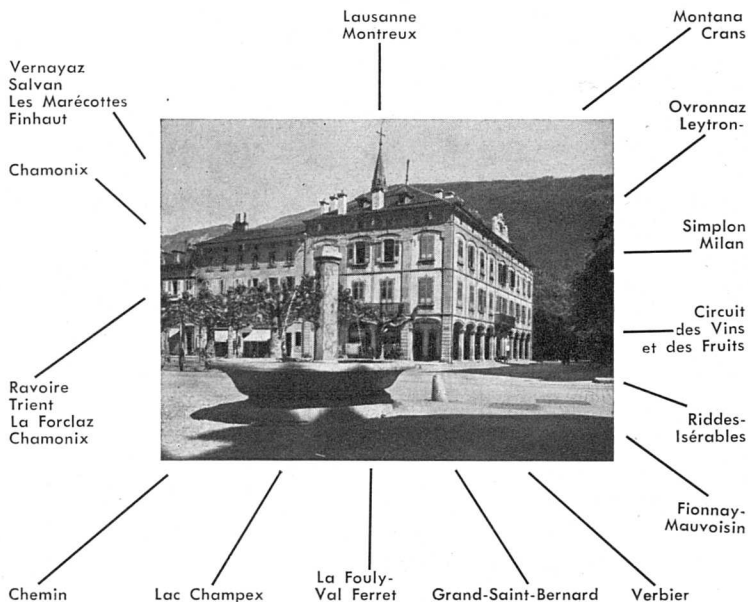
Carrefour international, centre de tourisme, relais gastronomique, ville des sports

est à l'avant-garde du progrès grâce à sa piscine olympique, son tennis, son stade municipal, son terrain de camping de 1^{re} classe, son auberge de jeunesse modèle, sa patinoire artificielle.

Le Valais, la Riviera suisse (lac Léman), le val d'Aoste, la Haute-Savoie sont à la porte de votre hôtel. Plus de 25 téléphériques, télésièges ou chemins de fer de montagne, de 400 à 3800 m. d'altitude, dans un rayon de moins de 45 kilomètres.

Hôtels et restaurants confortables

| Hôtel ou Auberge | Téléphone | Propriétaire ou Directeur | Lits |
|-----------------------|-------------|---------------------------|------|
| Forclaz-Touring | 026 6 17 01 | A. Meilland | 56 |
| Grand-Saint-Bernard | 6 16 12 | R. et P. Crettex | 45 |
| Central | 6 01 84 | O. Kuonen | 45 |
| Kluser & Mont-Blanc | 6 16 41 | S. Moréa-Kluser | 40 |
| Gare & Terminus | 6 15 27 | M. Beytrison | 35 |
| Suisse | 6 12 77 | P. Forstel | 20 |
| Grand-Quai | 6 10 50 | R. Fröhlich | 19 |
| Pont-du-Trient | 6 58 12 | G. Bochatay | 16 |
| Simplon | 6 11 15 | R. Martin | 15 |
| 13 Etoiles | 6 11 54 | E. Felley | 10 |
| Touristes | 6 16 32 | C. Moret | 8 |
| Alpina | 6 16 18 | E. Koch | 4 |
| Martigny-Bourg | | | |
| Mont-Blanc | 6 12 44 | E. Chevillod | 22 |
| Tunnel | 6 17 60 | J. Ulivi | 20 |
| 3 Couronnes | 6 15 15 | M. Pitteloud-Abbet | 15 |
| Vieux-Stand | 6 19 10 | C. Balland | 5 |
| Place | 6 12 86 | J. Métrailler-Zermatten | 4 |
| Poste | 6 15 17 | J. Farquet | 4 |
| Beau-Site | | | |
| Chemin-Dessus | 6 15 62 | D. Pellaud | 45 |
| Belvédère | | | |
| Chemin-Dessous | 6 10 40 | J. Meunier | 55 |



Spécialités gastronomiques. Tous les produits du Valais : fraises et abricots, vins et liqueurs, fromages, raclette, fondue, viande séchée, cure d'asperges et de raisins, truites.

* * * * *

Vers Chamonix par le chemin de fer Martigny-Châtelard Sauvage et pittoresque vallée

Stations : Vernayaz - Gorges du Trient - Cascade de Pissevache - Salvan - Les Granges - Les Marécottes (télésiège de La Creusaz) - Finhaut - Barberine - Trient - La Forclaz (télésiège de l'Arpille) - Ravoire.

Le Circuit des vins et des fruits. Le jardin de la Suisse. Route pour Ovronnaz s/ Leytron. Téléphérique pour Isérables. Chemin s/ Martigny.

Par les routes de La Forclaz et du Grand-Saint-Bernard, MARTIGNY tend la main à la France et à l'Italie.

Au Pays des Trois Dranses

Les trois vallées accueillantes par le chemin de fer **Martigny-Orsières** et ses services automobiles

Verbier : Télésiège de Savoleyres, télécabine de Médran, téléphérique des Attelas.

Mauvoisin : Grand barrage.

Champex : son lac, ses forêts, télésiège de La Broya.

La Fouly - Val Ferret : au pied des glaciers.

Grand-Saint-Bernard : son hospice, ses chiens, son lac, télésiège de La Chenalette.

Service direct par autocar Orsières-Aoste du 1^{er} juin au 30 septembre.

Renseignements, organisation de courses pour sociétés, pour contemporains, change, billets, prospectus : Office régional du tourisme de Martigny, téléphone 026 / 6 00 18 (en cas de non-réponse : 026 / 6 14 45) ou à la direction des Chemins de fer Martigny-Orsières et Martigny-Châtelard, Martigny, téléphone 026 / 6 10 61.



Passez vos vacances, votre week-end à

SIERRE

La station climatique préférée de la plaine du Valais

540 m.

Ligne et route du Simplon



CENTRE D'EXCURSIONS pour : Montana-Ver-mala, Crans, le val d'Anniviers, Zinal, Saint-Luc, etc., Loèche-les-Bains, Zermatt, Saas-Fee, Grimsel, Furka, Simplon, val d'Hérens et Saint-Bernard.

HOTELS : Château Bellevue, Terminus, Arnold, de la Poste, de la Gare, du Parc, Victoria, Bellevue à Venthône sur Siere.

PENSIONS : Flora, de la Grotte.

Ouverts toute l'année.

Camping - Plage - Golf à 30 minutes - Centre de dégustations des vins valaisans - Musée R. M. Rilke - A 15 minutes, l'unique forêt de Finges pour les promenades.

VALAIS LE PAYS DES VACANCES



Les vacances de vos rêves - 18 hôtels et pensions - Instituts et homes d'enfants - Bureau de renseignements.

Informations par tél. 026 / 7 12 50

Le télécabine de Médran (alt. 2200 m.), le télésiège de Savoleyres - Pierre-à-Voir (alt. 2340 m.) et le nouveau téléferique des Attelas (alt. 2730 m.) vous ouvrent des horizons nouveaux

L'HOTEL

ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 7 11 72 - Valais - Alt. 1520 m. - Tout confort

Vous offre pour séjour en mai-juin-septembre le 8 % rabais sur prix de haute saison. Cuisine soignée.

Prospectus prix.

Propriétaire : H. Fellay.

Morgins 1400 m. alt.

Site idéal à l'orée de magnifiques forêts de sapins, repos, promenades, excursions, tennis, piscine, télésièges

Hôtel Victoria

La bonne maison de la place
Cuisine soignée, confort

CHAMPÉRY

Pension Les Terrasses

En mai et juin, fleurs des Alpes et tranquillité.

Fr. 16,— par jour tout compris.

R. Monnier-Stettler

Téléphone 025 / 4 41 44

Hôtel Beau-Site ☆ Champex

Grand jardin ombragé, terrasse, parc pour autos Prospectus

Profitez du début de saison Juin, le mois des fleurs

Se recommande : L. Rausis, propriétaire

Téléphones 026 / 6 81 08 et 6 81 27

Chemin-Dessus s/ Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos

Forêts de mélèzes

Pour de belles vacances - Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, tennis, terrasse, garage. Car postal 2 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours de 98 fr. à 110 fr. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en partie rénové, ouvert toute l'année. Prospectus sur demande. Bons de la Caisse suisse de voyages acceptés en paiement.

Exploité par Daniel Pellaud propr.

Téléphone 026 / 6 15 62

ZERMATT

Les hôtels

Zimmermann

Hôtel Schweizerhof. Le petit Grandhôtel, 70 lits. Entièrement rénové. Nombreuses chambres avec bain privé ou cabinet de toilette, téléphone. Swiss-Bar. Cuisine et service soignés. 7 jours tout compris dès Fr. 175,—. Téléphone 028 / 7 75 21.

Hôtel National-Bellevue. La maison du sportif. 200 lits. Totalement modernisés. Chambres avec bain privé, téléphone. Grand Bar-Dancing. Orchestre privé. Cuisine et vins renommés. 7 jours tout compris dès Fr. 161,—. Téléphone 028 / 7 71 61.

Pour tous renseignements s'adresser à la Direction Dr W. Zimmermann, téléphone 028 / 7 71 10, Zermatt.



Le val Ferret et La Fouly

1600-1700 m.

La vallée qui offre aux touristes toute la gamme des joies saines de l'été

- Promenades faciles dans les toréts
- Courses plus longues dans les alpages
- Excursions aux cols frontière, aux lacs de Fenêtre et au col du Grand-Saint-Bernard
- Ascensions aux plus de 3000 m. du massif du Trient et du Mont-Blanc

La Fouly : Grand Hôtel du Val Ferret - Pension-Restaurant du Glacier - Restaurant Cabane Edelweiss Institut „Les Bonnes Vacances“

Ferret : Pension du Val Ferret - Pension Col de Fenêtre

Branche : Relais du Val Ferret **Prayon :** Pension de Prayon

Praz-de-Fort : Hôtel de Saleinaz - Café-restaurant du Portalet

SALVAN (Valais) VALLÉE DU TRIENT 1000 m.

Hôtel des Gorges du Triège

Pension de Fr. 12,50 à 14,50

Arrangements pour sociétés - Bonne maison de famille Cuisine au beurre

Nouvelle direction : G. Grobety

Tél. 026 / 6 59 25

LE VALAIS LE PAYS DES VACANCES

Arolla 2000 m.

Le Grand Hôtel et Kurhaus

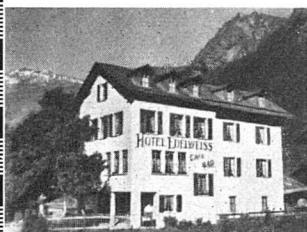
L'hôtel le plus confortable
et le mieux situé

Spahr et Gaspoz, propriétaires, tél. 027 / 4 61 61

Même maison :

Hôtel de la Dent-Blanche

EVOLÈNE tél. 027 / 4 61 05



LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Pension : 12 à 15 fr.

Même maison :
Hôtel Pigne d'Arolla, Arolla.
Propriétaire : Anzéviu-Rudaz

Hôtel des Haudères

Les Haudères Tél. 027 / 4 61 35

Maison d'ancienne renommée. 35 lits. Cuisine soignée. Pension à partir de 12 fr. Spécialités valaisannes. Restauration à toute heure. Terminus route du val d'Hérens.

Même maison : **Chalet Fournier, La Sage.**
Restaurant, spécialités valaisannes
Service de jeeps.

ZINAL VAL D'ANNIVIERS VALAIS 1680 m.

Cars postaux Sierre - Ayer - Zinal
Magnifique route automobile

Hôtel des Diablons

Forfaits d'une semaine : Fr. 147,- 157,50 164,50 171,50
178,50 Restauration soignée à toute heure

Hôtel Durand (Dépendance)

Forfaits d'une semaine : Fr. 122,50 et 129,50
Chambres sans pension, forfait, la semaine : Fr. 40,-
Arrangements spéciaux pour sociétés

Téléphone 027 | 5 51 23

Direction : M. HALDI

BELALP sur Brigue CFF.

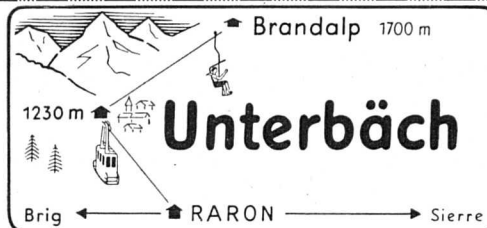
Magnifique station alpestre aux abords du grand glacier d'Aletsch

Vue immense et excursions nombreuses

Téléférique Blatten-Belalp

Idéal pour vacances reposantes.

HOTEL BELALP 70 lits Eau courante.



Loèche - les - Bains

Valais, 1411 m.

Ses sources réputées 51°

**guérissent
les rhumatismes**

sous toutes leurs formes

Cures d'été et d'hiver

Société de développement

Téléphone 027 / 5 41 13

Leukerbad

Wallis, 1411 m

Saas-Fee Les vacances de vos rêves en été et en hiver

Hôtel Dom

Rénové - Maison de famille bien dirigée - Service à part - Terrasse - Jardin - Balcon - Bar - Dancing - Prix avant et arr.-saison à partir de 16,50
Propri. Jos. Supersaxo

Tél. 028 / 7 81 02

Fafleralp Hôtels 1800 m.

Les hôtels en vogue au **Lötschental**

Grand centre d'excursions et ascensions. Situation dominante et ensoleillée. Repos, détente, tout confort, bains, cuisine soignée, spécialités et vins du pays
Tél. 028 / 7 51 51

R. Gürke, dir.

Zermatt Hôtel Matterhornblick

Gut geführtes Haus. Ruhige, sonnige Lage nahe Zentrum. Grosser Garten. Fliess. warm und kalt Wasser.
Tel. 028 / 7 72 42

Sur le circuit du Mont-Blanc, le

Télésiège de l'Arpille

Alt. 1525 - 2040 m.



vous conduit en 12 minutes
du Col de La Forclaz
sur Martigny
sur un vaste
et remarquable belvédère

Téléphone 026 / 6 03 45

CHAMPEX-LAC

1500 m.

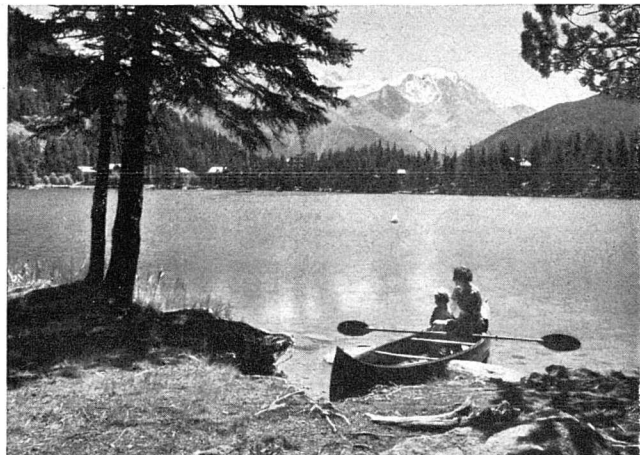
Le beau lac alpin du Valais
près du Grand-Saint-Bernard

TOUS LES PLAISIRS DU LAC
ET DE LA MONTAGNE
EN PLEIN SOLEIL

12 HOTELS

50 LOCATIFS

- * Plage alpine
- * Canotage
- * Pêche à la truite
- * Tennis
- * Garden-golf
- * Haute montagne



TÉLÉSIÈGE DE LA BREYA

En 14 minutes, à 2200 m., au cœur des Alpes

Quin

Tout pour votre bien-être à des condi-
tions très avantageuses.

Jardin alpin en fleurs : le spectacle rare
d'une collection unique en Europe.

HATEZ VOS VACANCES !

Informations par Office tourisme
Martigny 026 / 6 19 40 Champex 026 / 6 82 27



Montana

V E R M A L A

1500 - 1700 m.

La terrasse ensoleillée de la Suisse

Accès facile, à une demi-heure de Sierre (ligne du Simplon), par les services de la **Compagnie de chemin de fer et d'autobus SMC** ou par la route touristique de premier ordre Sierre-Montana (15 kilomètres)

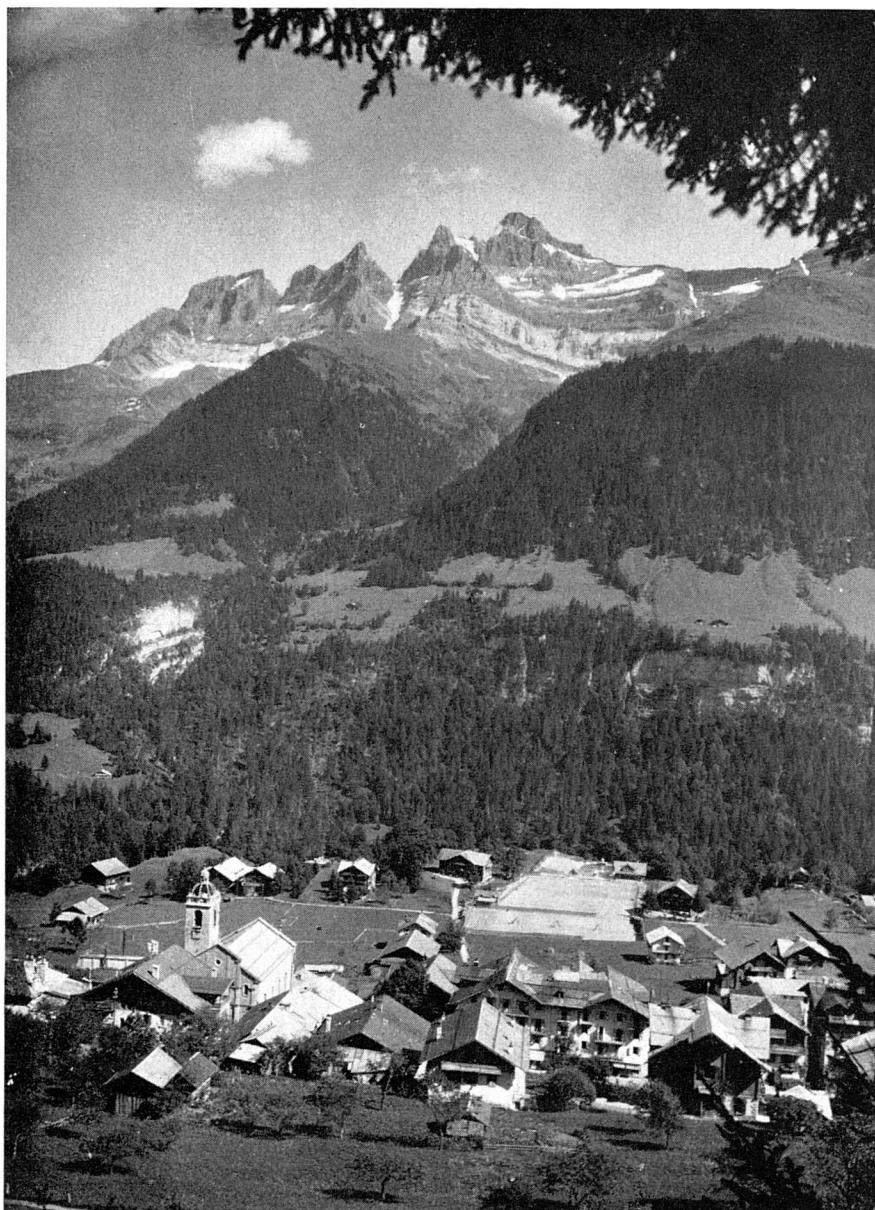
Tennis — Golf — Plage naturelle — Equitation — Pêche — Canotage — Excursions — Promenades sous bois — Garden-golf

Téléférique Crans - Cri-d'Err - Bellallui

(1500 à 2600 m.)

| HOTELS | Lits | Direction | HOTELS | Lits | Direction |
|-------------------------|------|-------------------------|---------------------------------|------|-----------------------------|
| Victoria | 80 | R. Bonvin-Troillet | La Clairière | 12 | J. Tapparel |
| Parc | 70 | Fr. Bonvin-Schürch | Miremont | 12 | M ^{lle} I. Cottini |
| Beauregard | 40 | Ch. Barras | Monte-Sano | 12 | C. Cottini |
| Saint-George | 40 | W. Fischer-Lauber | Weisshorn | 12 | M ^{me} Thévoz |
| Grands Ducs | 37 | G. Duc | Marenda | 10 | M ^{me} Vouardoux |
| Helvetia | 30 | G. Simon-Rey | L'Igloo (couchettes) | 14 | E. Viscolo |
| Jeanne d'Arc | 30 | A. Herreng-Meyer | Solalp (maison végétarienne) | 17 | M ^{me} Sambuc |
| Regina | 30 | A. Perrin | de la Poste, Bluche | 10 | R. Clivaz |
| du Lac | 25 | P. Fischer | Buffet Gare, Bluche | 8 | M ^{me} I. Berclaz |
| Les Asters | 20 | R. Crettol-Barras | | | |
| Bellavista | 20 | A. Rey | HOMES ALPINS D'ENFANTS | | |
| Mirabeau | 20 | H. Perrin | Coccinelles | 30 | R. Sprenger |
| Primavera | 16 | E. Mégevand | | | |
| Mont-Paisible | 15 | E. Berclaz | INSTITUTS ET PENSIONNATS | | |
| La Prairie | 14 | M ^{me} Soldati | Les Roches, Bluche | 25 | M. et J.-P. Clivaz |
| Gentiana | 13 | M ^{me} Gertsch | Près-Fleuris, Bluche | 25 | » » » » |
| Chantecler | 12 | M ^{me} Guenat | | | |

Tous renseignements par l'Office du Tourisme de Montana, téléphone 027 / 5 21 79



CHAMPÉRY

PLANACHAUX

(1055-1800 m.)

**Plus de
100 ans de tourisme**

Accès facile par la route
ou par le train

Dix courts de tennis - Piscine moderne avec plage - Garden-golf - Pêche en rivière - Excursions et ascensions

Accès à la belle région de
Planachaux par le

**Téléphérique
Champéry-Planachaux S.A.**

Nombreux chalets et appartements à louer. Une liste détaillée est à disposition à l'Office du tourisme.

Tous renseignements par l'Office du tourisme de Champéry, téléphone 025 / 4 41 41

Ecoles, homes d'enfants, pensionnats

Ecole « Alpina ». Etudes - Sport - Santé. — Jeunes gens de 8 à 18 ans. — Sections classique, scientifique commerciale. Cours de vacances juillet-août.

Dir. J.-P. Malcotti-Marsily, tél. 025 / 4 41 17

Home-école « Eden ». pension pour fillettes et garçons dès 3 ans.

Dir. Mlle L. Heimgartner et M. Huguenin, instit. diplômée, tél. 4 41 36

Home d'enfants « Joli-Nid », pour enfants de 3 à 12 ans. Infirmière d'enfants dipl.

R. Meyer, dir., tél. 4 42 40

Pensionnat « Florissant » (Lausanne), pour jeunes filles dès 14 ans. Cours de vacances d'été à Champéry.

Mme J. Favre-Quinche, dir., tél. 4 41 65

Pensionnat Juat (Nyon). Cours de vacances hiver et été à Champéry, pour jeunes filles de 12 à 20 ans.

M. et Mme Ch. P. Juat, tél. 4 42 77 - 022 / 9 52 14

Chemin de fer AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

Automotrices confortables et rapides

| HOTELS | Lits | Propriétaire | Tél. (025) | Pension depuis 3 jours § | Prix forfaitaires 7 jours tout comp. |
|---------------|------|----------------------|------------|--------------------------|--------------------------------------|
| * de Champéry | 70 | Marc Défago-Wirz | 4 42 45 | 17,- à 24,- | 137,50/193,- |
| * Suisse | 70 | Em. Défago | 4 42 42 | 15,- à 22,- | 122,-/177,- |
| * des Alpes | 40 | F. Balestra-Trombert | 4 42 22 | 15,- à 20,- | 122,-/161,- |
| * Berra | 40 | Famille Berra | 4 41 68 | 12,50 à 15,- | 102,-/122,- |

| PENSIONS | Lits | Propriétaire | Tél. (025) | Pension depuis 3 jours § | Prix forfaitaires 7 jours tout comp. |
|------------------|------|-----------------------|------------|--------------------------|--------------------------------------|
| * Dents Blanches | 30 | R. Cherix | 4 41 28 | 12,50 à 15,50 | 102,-/125,50 |
| * Jeannette | 15 | M. Santandrea | 4 42 56 | 12,- à 15,- | 98,50/122,- |
| * Les Terrasses | 20 | R. Monnier-Stettler | 4 41 44 | 12,- à 15,- | 98,50/122,- |
| * Rose des Alpes | 15 | B. Christina-Avanthey | 4 41 18 | 12,- à 14,- | 98,50/114,- |
| Grand Paradis | 15 | Fam. Bochatay | 4 41 67 | 12,- à 13,- | 98,50/106,50 |
| Belle-Roche | 14 | G. Bellon-Michaud | 4 41 70 | 10,50 à 12,- | 87,-/98,50 |
| du Nord | 10 | Em. Marclay-Aebi | 4 41 26 | 11,- à 13,- | 90,50/106,50 |
| 30 couchettes | | | | | |

§ En plus de la pension : Taxe de séjour Fr. 0,60 ; 12 % de service.

* Eau courante dans toutes les chambres



Nous eûmes une peine extrême où l'on voulût nous loger ; les cabaretiers étaient ou absents ou de mauvaise volonté. Le curé, qui loge quelquefois les voyageurs, nous fit répondre qu'il ne voulait rien nous vendre. Enfin, notre brave guide Jean-Baptiste Erin, chez qui nous avions logé aux chalets de Breuil, força un cabaretier à nous recevoir.

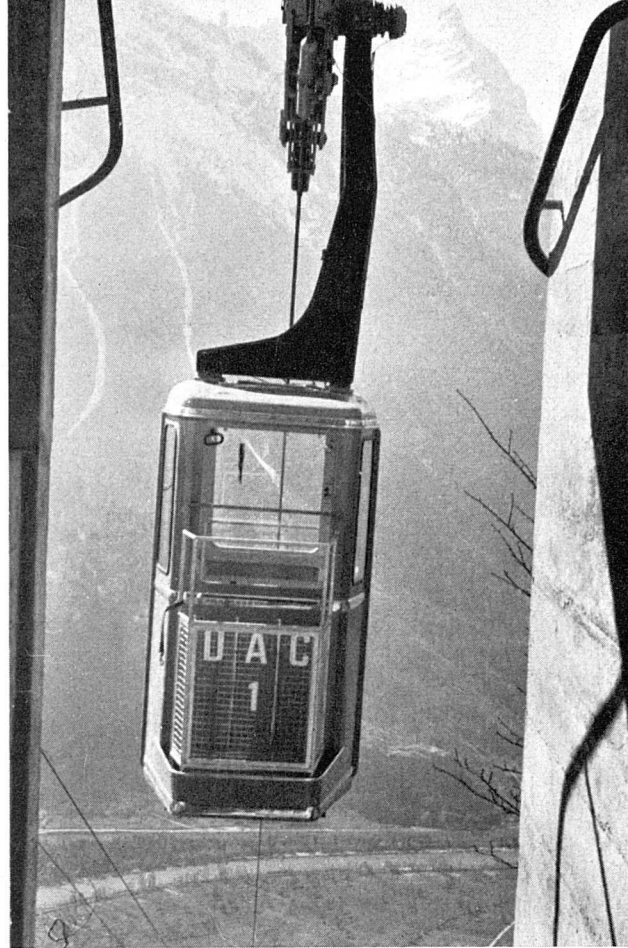
Ces lignes relatent la visite de H. B. de Saussure à Zermatt. Elles sont extraites de son livre « Voyage dans les Alpes » paru en 1834. On lira plus loin une page de R. Nordmann qui décrit les délicates attentions dont nos hôtes sont maintenant l'objet. La comparaison se passerait de commentaires.

Mais étendons-la. A la place des sentiers de chèvres, on trouve aujourd'hui le train, la route, le téléphérique. Au lieu du coupe-gorge, l'hôtel souriant. Pour le touriste, des montagnes tout confort ; pour l'habitant oublié par la fortune industrielle, une honorable aisance.

Cette révolution a été déclenchée vers le milieu du siècle passé, quand quelques hommes hardis ont ouvert des hôtels, fondé nos stations. C'est l'acte que nous célébrons, avec un recul de cent ans, qui nous permet d'en apprécier les conséquences.

1955, Zermatt. 1957, Champéry. 1958, Evolène... Autant de bornes lumineuses dans notre histoire. Jamais le pays n'oubliera ce qu'il doit à ses pionniers.

P. Darbellay



TREIZE ETOILES

Paraît le 10 de chaque mois

RÉDACTEUR EN CHEF

Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare 10

ADMINISTRATION ET IMPRESSION

Imprimerie Pillet, Martigny

RÉGIE DES ANNONCES

Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52

ABONNEMENTS

Suisse : Fr. 12,— ; étranger : Fr. 18,—

Le numéro : Fr. 1,20

Compte de chèques II c 4320, Sion

SOMMAIRE

N° 6, juin 1958 : Cent ans de tourisme. — Evolène et le val d'Hérens. — En vacances. — Journée musicale à Saint-Pierre-de-Clages. — La rivière de Tourtemagne. — Par-delà les clochers. — Directeur d'hôtel et directeur de conscience. — Prestige d'Evolène. — Du chocolat dans le sucrier. — Brillant succès des Compagnons des Arts. — 2000 musiciens à Sierre. — Potins valaisans. — L'Unex en voyage. — Au son du car postal sur les routes du Valais. — Actualités valaisannes.

Couverture :

Ne sont-elles pas délicieuses, ces deux jeunes Evolénardes, dans leurs chatoyants atours ?
(Photo Darbellay, Martigny)

Evolène et le val d'Hérens

Echancrure largement ouverte sur le ciel serein du Valais, le val d'Hérens ne se livre pourtant point à qui le contemple de Sion. Il faut monter à Savièse, sur la rive droite du Rhône, pour découvrir cette vallée rectiligne qui, du sud-est au nord-ouest, de promontoire en promontoire, aboutit à la barrière des hautes cimes de la frontière italienne.

La Borgne, qui s'en va grossir le Rhône entre Saint-Léonard et Sion, creusa dans les siècles lointains son étroit passage entre les pentes raides, dès les glaciers d'Arolla et de Ferpècle.

On ne fait que la deviner, cette Borgne grondante, alors que, sur la route qui part de Sion, on monte par de multiples lacets jusqu'à Vex, niché dans une combe de beaux vergers, puis, à flanc de coteau jusqu'à Euseigne précédée de ses fameuses pyramides... Mais, passée La Luette, on se rapproche d'elle, pour l'enjamber au Pont-Noir. Et on la suit de plus près durant la longue montée, au milieu des taillis de bouleaux, d'épines-vinettes et de sorbiers, ou sous les voûtes élégantes des mélèzes.

Bien loin en arrière, on a laissé Hérémente, à l'entrée du val des Dix conduisant à la Dixence et, sur la gauche, les villages de Nax, Vernamiège, Mase, Suen, Saint-Martin et Eison, accrochés sur la pente parmi les champs de seigle, à la lisière des forêts qui se profilent sur l'horizon.

Alors on arrive enfin au dernier promontoire, où la vallée est resserrée à l'extrême. Sur un éperon



Notre-Dame de la Garde

(Photo P. Vallette)

rocheux qui domine de très haut la route, une chapelle se dresse, toute blanche. C'est Notre-Dame de la Garde, veillant sur le val d'Hérens du faite de son chemin de croix escarpé.

Encore un court trajet, et l'on débouche sur un plateau aux lignes reposantes, traversé dans toute sa longueur par la Borgne, brillant au milieu des vertes prairies et des cultures de toutes sortes.

Sur ce plateau, ancienne cuvette d'un lac très certainement, Evolène, chef-lieu et paroisse de l'une des plus grandes communes de Suisse, s'étage et s'allonge, face au midi. Au centre, une grande église au beau clocher ancien, entourée par la masse serrée des chalets et des granges aux bois brunis et patinés par des siècles de soleil et d'intempéries.

Quelques hôtels et bazars accueillants jalonnent la rue principale de ce vieux village au doux nom, qui a inspiré tant de peintres et de poètes, et attire chaque année une foule toujours plus importante de touristes, venus de Suisse et de l'étranger. Le charme prenant d'Evolène est dû pour une large part au costume ancestral des femmes, porté semaine comme dimanche, et aux traditions du passé encore vivantes. Puissent-elles être conservées longtemps !

Mais comment parler d'Evolène sans évoquer la fière et élégante silhouette de la Dent-Blanche, que l'on peut contempler des heures durant sans se lasser ? Les Dents-de-Weisvi ont aussi leurs lettres de noblesse, et le rocher de la « Petite » fascine de très nombreux varappeurs.

En cette année où Evolène va fêter le centenaire de sa station touristique, c'est un bien agréable devoir que de féliciter ceux qui travaillent à son dévelop-

Costumes d'Evolène

(Photo UVT)





Les pyramides d'Euseigne

(Photo Gyger & Klopfenstein, Adelboden)

Vieille maison sur la place d'Evolène

(Photo P. Vallette)



pement, et qui comprennent qu'il faut à tout prix garder avec soin le charme qui l'a fait connaître bien au-delà de nos frontières.

Tout au fond de la vallée, à l'intersection des vals secondaires de Ferpècle et d'Arolla, la localité des Haudères a maintenu, elle aussi, son précieux patrimoine, de même que les villages des « Rocs », Villa, La Sage et La Forclaz, perchés sur la haute falaise rocheuse qui domine le plateau.

Au-dessus des derniers hameaux, plus haut que les mayens où les prairies se fauchent deux fois par été, les mélèzes s'espacent, puis font place aux pâturages à l'herbe rase, réservés aux grands troupeaux qui, du début de juillet à fin septembre, répandent dans l'air léger et plein d'agréables senteurs le tintement de leurs multiples sonnailles. On les entend dès le petit matin se répondre d'un versant à l'autre. Et, le soir venu, quelque berger ayant achevé son travail fait planer sur la vallée qui s'endort la mélodie triste et monotone du long cor des Alpes. Pierre Vallette.

En vacances

Le titre de cet article était déjà tapé quand une des fillettes me dit, en mordant dans sa tartine :

— Une fois, tu devrais parler du déjeuner, c'est tant bon !

Elle pensait au déjeuner matinal, à celui que les Français appellent — et pour cause ! — le petit. Je me souviens de mon premier contact avec Paris, à l'aube grise. Qu'ils étaient peu réconfortants, ce croissant et ce verre de café servis au comptoir !

Le plaisir des congés étant surtout fait de dépaysement, on en vient vite à apprécier ces changements de régime, mais il fait bon rentrer chez soi et retrouver la confiture aux abricots sur la table accueillante.

Libre aux architectes qui nous proposent la cuisine-bar de commencer leur journée par un jus de fruit à l'américaine. Le Suisse a trop longtemps trait sa vache et vécu en liberté pour renoncer sans dommage à son café au lait matinal, dégusté dans le calme. Pensez à ces quinze minutes

de détente où la famille est groupée avant de s'éparpiller au travail : les taquineries fraternelles n'ont encore rien d'agressif, les questions enfantines sont sans malice. (Le petit qui a demandé : « A partir de quel âge peut-on se tenir mal à table sans se faire gronder ? » ne l'a pas fait au déjeuner, j'en mettrais ma main au feu). Ce premier repas du matin, c'est un quart d'heure de vacances journalières, et aucun tabouret de bar, si chromé fut-il, n'en vaut le sacrifice.

Fort heureusement, nos hôtels ne songent pas à s'internationaliser sur ce point. Des touristes anglais, qui nous avaient suivi à Milan depuis Simplon village, évoquaient avec gourmandise l'hospitalité de la veille. Aucun « espresso » ne parvenait à compenser le souvenir des bonnes tartines de miel helvétiques.

Vacances du touriste, vacances à l'hôtel, vacances au chalet, vos journées commencent toutes par ce repas robuste, plein de solidité paysanne.

Pourquoi le renier ? Notre équilibre dépend dans une large mesure de nos attaches montagnardes.

C'est pourquoi je plains ces enfants que leurs parents traînent dans les plages mondaines. Je préfère que les nôtres retrouvent, été après été, le même hameau alpestre où l'on peut, comme dit Pourrat, « toucher terre et plonger ses racines ».

Dans quelques années, quand l'envie de connaître le monde commencera à les agiter, nous explorerons tout d'abord les sentiers et les cols de chez nous. Cela sera peut-être l'occasion de chanter dans ces pages les mérites de ces petites pensions de montagne, propres comme un sou neuf, où finit la science hôtelière et où commence l'hospitalité.

J. F. 7 d.

Journée musicale à Saint-Pierre-de-Clages

Un concert de musique religieuse a été organisé dans le cadre du Puy romand de musique, sous l'initiative de M. Pierre Chatton, directeur de l'ensemble vocal Motet et Madrigal, dont la réputation s'affirme de plus en plus en Suisse romande.

Le matin de Pentecôte, les Petits Chanteurs de Notre-Dame, dirigés par M. Joseph Baruchet, ont rehaussé la grand-messe solennelle que célébrait M. le curé de Saint-Pierre-de-Clages. Les fidèles ont écouté avec ravissement la magnifique messe « La Bataille », de Janequin.

Le concert de l'après-midi a été pour beaucoup une découverte autant par la qualité que par la rareté des œuvres inscrites au programme. M. Pierre Chatton est un savant musicologue doublé d'un chef enthousiaste et sensible. On n'en veut pour preuve que la richesse de composition du programme de ce concert où figuraient des œuvres pour la plupart restituées par M. Pierre Chatton lui-même.

Les motets de Josquin des Prés, de Roland de Lassus, de H. Schütz, exécutés avec une belle sensibilité par les solistes de l'ensemble Motet et Madrigal et accompagnés par les instruments du Convivium musicum, ont procuré un réel plaisir à tous les mélomanes qui se sont trouvés dans l'église de Saint-Pierre-de-Clages.

Ces manifestations musicales, réalisées avec compétence et amour depuis quelques années par M. Pierre Chatton, font honneur au Valais.

L. B.

(Photo Schmid, Sion)





(Photo von Etinger)

La rivière de Tourtemagne

Il y eut d'abord la cabane perdue où le vent hurlait. Puis ce fut ce lendemain miraculeux couvert d'anémones, où la terre ainsi parée de cet avril méditait sa plus belle aventure. Le sentier à peine tracé retenait son souffle dans le pêle-mêle des éboulis. Le ciel se découpait en forme de carillon, la pierre même participait à cette fête.

Et tout à coup, la rencontre de cette eau, sa couleur au souvenir de turquoises, propice aux douces éclosions.

Présence mouvante qui se détachait de cet univers immobile sans que rien cependant ne pût l'en séparer, pas même cette main, errant au-dessus d'elle, comme pour essayer de refaire un astre de ses étincelles dispersées. Mais ce jeu n'était-il pas plutôt prétexte à saisir autre chose ?... Lignes identiques aux siennes ? ou présage d'un nom, entendu dans le lointain du sommeil ?

Eau claire où se fondaient tant de visages de neige.

Ce jour était un mage aux étonnants pouvoirs. Des oiseaux surgissaient de l'onde, blanches mouettes d'écume qui se laissaient aller au gré du courant, légères et sûres, oubliant leur hiver dans les yeux du soleil. Les prèles inventaient des mélodies de harpes pour des danseuses invisibles, quelquefois devinées, grâce à la ferveur du

vent. L'air avait le goût du miel ou de mille pollens mélangés. Les cailloux de la berge devenaient éclats de gaité.

L'un d'eux prit soudain la forme d'un cœur. Des tussilages lui faisaient un jardin imité du solstice. L'eau l'encerclait sans le toucher, désireuse de le garder là.

Mais parce que ce jour était mage, le petit caillou n'est pas resté dans son nid de fleurs à écouter la rivière. Il aurait désormais mission de la chanter. N'importe où, n'importe quand, il suffirait de le regarder ou de l'effleurer, ou même seulement de penser à lui, pour entendre ce bruit d'eau à la limite du songe et du réel, innombrable en son uniformité.

Tout au fond de ce bruit, le silence, comme une longue marche vers l'inconnu. Et dans ce silence, la voix qui construisait l'étroite passerelle de la solitude. Heure privilégiée des transhumances futures.

Tout cela formulé par ce morceau de granit qui dans la même durée dé mêlait tant de tristesses enchevêtrées.

Plus tard, quand le jour s'est endormi, le laissant tomber sur la mousse du soir, tout a recommencé. A cet instant où la rivière allait se donner au fleuve, une aube inattendue l'éclairait à nouveau. De sa naissance à cette nuit nuptiale, sa vie reprenait son

voyage, et la vallée entière, avec tous ses moments, se vouait à son incantation.

Ce chemin de joyeuse fantaisie qui regrettait de descendre. Gruben, hameau pensif, attendant le retour de l'été pour rouvrir ses fenêtres. Un seul chalet avait précédé la saison... Le banc rustique sous les feuilles naissantes d'un merisier, où laisser chaque minute entrer en elle-même. Le vin d'un clair accueil qui recréait l'alliance primitive.

De nouveau la rivière, ses bonds à travers les sapins, sa fuite folle, avec de temps à autre un semblant de halte pour recevoir le baiser d'une sœur. Et tant de choses encore, confiées au jour quand, pour la vivre de plus près, il en écartait les ombres.

Mais à l'arrière-plan de chacune de ces étapes, si diverses en leur expression, subsistait celle du matin. C'était cette enfance à revivre qui cherchait à éloigner des autres la peur de la mort. Ainsi toutes gardaient cette nostalgie des alpages, ce temps qu'elles continuaient d'être, tout en ne l'étant plus.

L'âge des forêts touchait à sa fin, ce serait bientôt celui du fleuve, mais restait cette pierre que le jour avait choisie entre toutes pour assurer sa continuité.

Retourner à la transparence de l'eau, parler ce seul langage dont aucun mot ne trahit ou ne ment.

Pierrette Micheloud.



Sion regarde avec mélancolie la
barrière des Alpes bernoises.

(Photo prise au téléobjectif depuis
les Mayens-de-Sion par P. Vallette).

PAR-DELÀ LES CLOCHERS

par Albert Coudray

SION

Sion évoque dans l'esprit de beaucoup de gens encore cette petite ville coquette, blottie au pied de Valère et Tourbillon, résidence d'un évêque et capitale du canton, avec ses ruelles tortueuses, ses maisons patriciennes et ses processions bigarrées montant vers la chapelle de Tous-les-Saints les jours de fête.

L'ancien manuel de géographie disait que la ville, vue de Corbassière, apparaissait au voyageur « comme frappée par une baguette magique, dans sa féerie de pommiers en fleurs ».

Le poète Graven la décrivait comme

*... un ciel de paradis
sur un sol de légende...
que l'on aime d'instinct
et comme de naissance.*

C'était la Sion antique et seigneuriale... de nos jeunes années.

Aujourd'hui, la petite capitale est en train de devenir une grande cité, à l'image mouvante du nouveau Valais. Ses ruelles se transforment, des maisons à prétention de gratte-ciel ont changé le paisible visage de l'antique cité. La ville se modernise sous le souffle puissant du progrès industriel du pays valaisan, et grâce au dynamisme de ses autorités.

De toutes les vallées latérales descendent, convergeant vers la capitale, de nombreux autocars, si bien que quelque vingt lignes régulières relient Sion avec les villages environnants. C'est un record pour une ville de cette importance. Un nombre toujours plus grand de travailleurs et employés viennent à Sion contribuer par leurs efforts et leur activité au progrès et à l'extension de la cité.

Aucune autre ville de Suisse ne bénéficie de lignes postales aussi denses. Mais toutes ces liaisons routières sont limitées au plan local valaisan. Il y manque, à cause de la

situation géographique centrale dans une longue vallée, bordée de hautes chaînes de montagnes infranchissables en hiver, les possibilités de passages permanents vers le Nord et vers le Sud. Et c'est là un des problèmes les plus importants à résoudre, et peut-être aussi un des plus urgents.

Sans doute, si le tunnel du Grand-Saint-Bernard et la nouvelle route du Simplon sont susceptibles de résoudre partiellement les communications avec le Sud, il n'en est pas de même avec le Nord. Et cela vaut tant pour le trafic routier que pour le trafic ferroviaire.

Quelle serait la physionomie du pays si, par exemple, Sion avait été reliée directement avec le Nord par une voie de chemin de fer ? Tandis que la ligne du Loetschberg, décrétée par le canton de Berne, s'est construite malgré le Valais. Une telle solution ne doit pas se répéter sur le plan routier.

Aussi de nombreuses études se sont faites sur la nouvelle liaison routière nord-sud. Citons seulement pour mémoire les projets de tunnels routiers du Sanetsch, Rawyl, Mollens, Gemmi. Cela démontre à l'évidence que le pays s'y intéresse.

Successivement ces problèmes seront évoqués, avec impartialité et objectivité, relevant les avantages et inconvénients des uns et des autres. Mais il faut préalablement poser le problème dans ses vraies dimensions, à savoir qu'il ne s'agit pas seulement d'une liaison Valais-Berne, mais bien d'une liaison plus large, plus ouverte, de liaison Valais-nord des Alpes bernoises.

Le problème ainsi posé, la solution devra répondre aux exigences impératives du nouveau visage du Valais industriel et agricole. Ce ne sera pas trop de quelques articles pour voir « par delà les clochers » et tenter d'esquisser une solution qui soit, pour l'avenir, dans l'intérêt général du pays.

Martigny, mai 1958.

Albert Coudray

Directeur d'hôtel et directeur de conscience

Si j'avais à loger tous les jours à domicile un ou plusieurs inconnus, je me connais : au bout de peu de temps, je finirais par les prendre en grippe.

En tout cas, je ne supporterais pas qu'ils fassent des critiques sur la disposition de l'appartement, ou sur la compensation des repas au lieu de s'agenouiller au pied du lit et de rendre grâce au ciel de la chance qu'ils auraient eue de m'avoir rencontré.

Et encore !

Même leurs remerciements quotidiens, formulés de la façon la plus humble et la plus touchante, auraient le don de m'énerver, car l'hospitalité cause en elle-même assez d'ennuis, sans qu'il soit opportun d'y ajouter un commentaire.

Bref, je me débarrasserais de ces intrus en leur donnant leur congé, s'ils étaient polis, ou en les jetant au bas de l'escalier s'ils ne l'étaient pas.

Puis je remercierais les miens de m'avoir retenu par la manche avec suffisamment de vigueur pour m'éviter de raconter ma vie intime à un tribunal criminel, au directeur de la prison et à un géôlier.

Eh bien, cette incapacité que j'éprouve à recueillir sous mon toit n'importe qui, l'hôtelier ne la ressent pas, et quand je songe à sa gentillesse à l'égard d'autrui je mesure mieux la distance qui me sépare encore de la perfection absolue.

• • •

Vous me rétorquerez qu'il trouve un profit matériel à ouvrir sa maison aux passants.

Et après ?

Supposez donc qu'un individu se présente chez vous les mains chargées de valises, qu'il reçoive de votre bouche suave la permission de s'installer dans vos meubles et que dès cet instant il discute votre lit, vos menus, votre façon de le servir, qu'il pose ses exigences, qu'il formule ses plaintes, qu'il menace de s'en aller, avouez que la moutarde, en peu de temps, vous monterait au nez et qu'il ne parviendrait pas à vous désarmer avec un billet de vingt ou de cinquante francs.

Au contraire !

Sa prétention à tout exiger de vous pour ce prix porterait votre colère à son comble.

Il n'y a qu'à voir, d'ailleurs, à quel tarif l'homme met son amour-propre !

Ça va chercher dans les milliers de francs quand il en fait l'objet d'un procès.

• • •



Rien de plus curieux, d'ailleurs, que le droit que s'arrogent les gens de décider que tout leur est dû dès qu'ils ont déboursé quelque chose.

J'en connais qui se montrent insupportables à l'hôtel, insolents, parfois même méchants, comme si leur mauvaise humeur constituait une juste compensation au prix du déjeuner.

D'autres ont l'air de se venger sur la femme de chambre, les garçons, le maître d'hôtel, les serveuses d'une mécontente conjugale et eux qui n'osent piper mot, chez eux, devant un rôti brûlé, font une conférence aussitôt qu'un mets ne leur convient pas.

Ils ont payé, pensent-ils, pour se montrer odieux.

• • •

Et l'hôtelier, à moins qu'on ne le pousse à bout, enregistre courtoisement leurs doléances.

Je me suis toujours demandé si c'était par philosophie ou si c'était par sainteté — l'une n'empêchant pas l'autre — qu'il parvenait à se montrer compréhensif avec les intolérants, amène avec les malotrus, fort avec les faibles, faible avec les forts.

Quoi qu'il en soit, dans les moments où j'ai besoin, pour me fortifier l'âme et le corps d'un salutaire exemple, je me retire volontiers dans un hôtel et là, du balcon de ma chambre à la salle à manger, en passant par l'ascenseur, je fais mon profit des vertus du patron comme de celles du personnel.

A mon retour, je souris à tout le monde, avec une très grande indulgence et le bruit court dans mon quartier que je me repens enfin de mes fautes.

Le directeur de l'hôtel a été simplement mon directeur de conscience.

André Marcel

Que ce nom soit l'un des plus beaux de notre pays, qui songerait à le contester ? Il a la douceur de l'eau qui chante, de l'eau dont il tire origine, mais aussi du vent qui courbe les cimes de ses mélèzes. La pureté des yeux de ses filles vêtues de la laine du pays semble perceptible par transparence dans ces syllabes un peu nostalgiques. Evolène... On se redit le mot pour le plaisir de faire naître dans son souvenir des images de bonheur. Evolène, c'est d'abord cette chapelle de La Garde qui est la porte de ce fond de vallée. On l'aperçoit à peine de la route mais c'est elle, néanmoins, qui garde, en effet, le pays. Son porche léger, à l'italienne ou à la valaisanne, comme on voudra, invite le passant à se recueillir avant l'entrée. Nous sommes encore dans le flot caillouteux de la moraine et des éboulis ; tout ne semble que désordre dans ces landes sauvages. Mais la grâce que dispense l'oratoire laisse pressentir des terres apaisées. Le sentier rejoint la route ; la route passe le pont et tourne : Evolène...

On ne voit encore que les toits du village mais ce merveilleux tapis de prés verts qui se déroule à plat sur quelques kilomètres a tant de douceur que le cœur se sent déjà conquis. Comme on comprend soudain l'attachement des hommes pour ce coin de montagne où toutes rigueurs semblent se dénouer ! Il y a bien encore, de droite et de gauche, des piliers de montagne ; là-bas, de nouveau, l'horizon se ferme, butant contre la dure paroi des Veisivi. Mais un long instant le regard se promène sur ces lignes tranquilles, sur ces robes de foin apaisées. Et quand il cherche un point de fuite, il découvre la pyramide inoubliable, cette Dent-Blanche prestigieuse posée au sud dans l'attitude royale des divinités...

Mais n'allons pas si vite. Laissons-nous pénétrer par la grâce de ce hameau de Lannaz, disposé en couronne noire autour de sa blanche chapelle. On éprouve l'impression que rien n'a dû changer ici depuis les plus vieux temps, parce que rien ne vient rompre le fil immobile d'une tradition dont les origines se perdent au fond des âges. Le haut chalet de mélèze ne côtoie aucune demeure étrangère ; les petits chemins semblent ignorer la route. Comme on voudrait que rien ne change à l'avenir, sur l'étroit plateau aux jolies herbes pures ! Mais les hommes seront-ils assez sages pour résister à la soif de l'or ? Aux commodités de notre ère mécanisée ? Lannaz, de l'autre côté de la rivière, ressemble à une île protégée que battraient à peine les flots de notre civilisation.

Parce qu'Evolène, aujourd'hui, est sollicitée de toutes parts. Ces flots d'eau opaline qui lui prêtèrent leur nom sont devenus sa richesse. On les capte à la source sous les glaciers, on les emprisonne dans des tunnels, on les conduira demain dans cette réserve immense que sera le lac de la Dixence. Alors, pour que les chantiers soient alimentés en vivres, en matériel, il faut des routes, des machines, des téléphériques. On troque le vieil habit de laine contre le bleu du manœuvre et du mineur. L'argent se met à courir là même où pendant des siècles il allait à si petits pas qu'on ne le voyait arriver que de loin en loin, montant de Sion où on allait vendre une vache. Chantiers de Ferpècle, chantiers d'Arolla, de Bertol, bientôt de Vouasson... Toute main qui désire travailler trouve un outil à sa mesure. La jeep sillonne les hauts pâturages. Que

PRESTIGE



D'ÉVOLÈNE

diraient aujourd'hui les premiers alpinistes qui aimaient la solitude de cette vallée avec ferveur ? Mais la vie est une conquête. Dans tous les villages, on bâtit, on rénove, on fait confiance à l'avenir. De beaux chalets neufs s'élèvent le long des routes et des chemins. Les villages de « sur les rocs » sont reliés au village du plateau par de jolies routes calmes qui frôlent les beaux mélèzes. Qui nous dira ce qui est le mieux ?

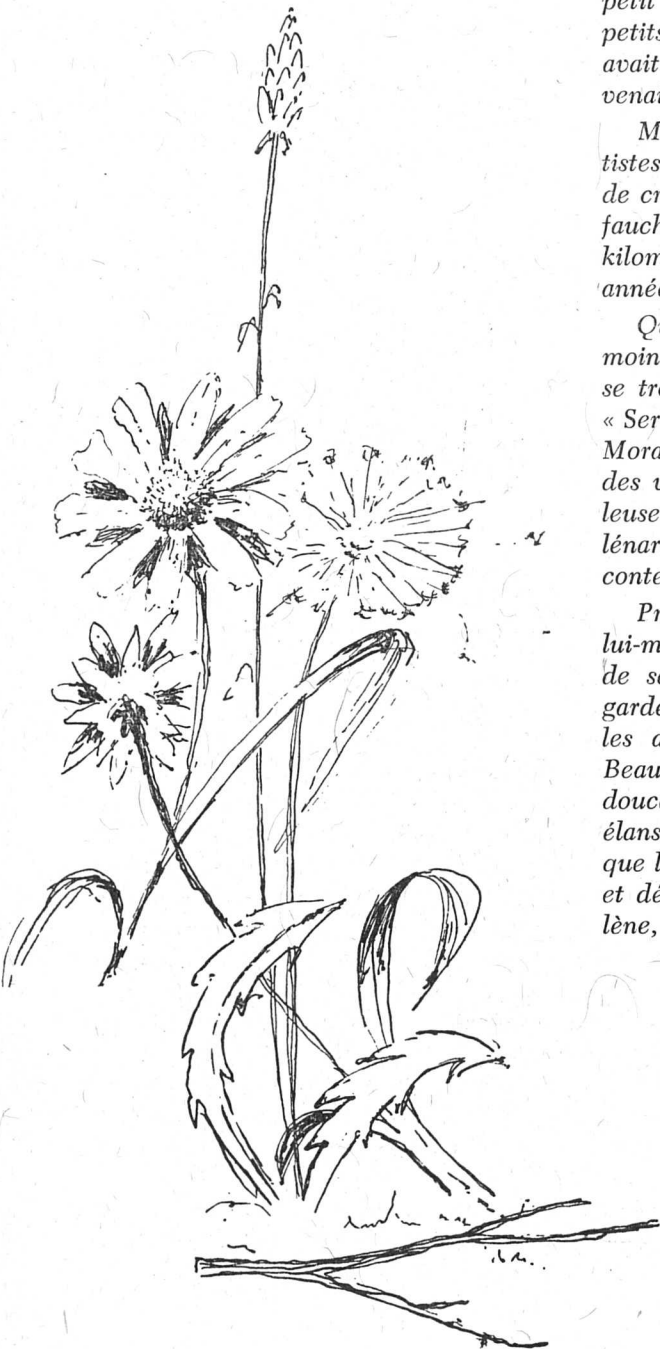
J'aime qu'Évolène ait été le lieu de rendez-vous des peintres et des poètes. Van Muyden se plut à La Sage où il peignit la « Messe en plein air » dans une lumière rougissante d'automne. Gianoli ne put jamais quitter La Forclaz où il poursuivit inlassablement son dialogue avec la Dent-Blanche. Les Ribaupierre ont confondu leur nom — musicien et peintre — avec Les Haudères. François ne se fatigua jamais d'aller et de venir, le pinceau à la main, à travers les coutumes de ce petit peuple et l'on vend jusqu'en Amérique ses images de petits garçons rêveurs, de fillettes aux yeux bleus. André y avait son école de musique et chaque été Les Haudères devenaient centre d'art.

Mais c'est par dizaines qu'il faudrait citer des noms d'artistes. Malvaux descend chaque été d'Arolla la hotte pleine de croquis ; Gheri-Morro esquisse prestement la silhouette des faucheurs, Vallet donna des dessins de La Garde. C'est par kilomètres carrés qu'on mesurerait les toiles peintes chaque année entre Lannaz et le pied du Mont-Collon...

Quant aux poètes, ils sont peut-être plus discrets. Néanmoins, c'est bien grâce à Morax qu'Évolène, l'autre année, se trouva sur toutes les affiches du pays romand puisque sa « Servante » tint longtemps l'affiche au Théâtre du Jorat. Morax est devenu Evolénard et son logis de Lannaz accueille des visiteurs illustres. Pierre Vallette tissa la trame des « Fillesuses » où se retrouvent les légendes du pays. On dit l'Evolénard fabulateur. Un jour jaillira donc de son propre sol un conteur qui nouera la gerbe.

Prestige d'Évolène. Il faut louer ce petit pays de demeurer lui-même dans la splendeur de ses costumes féminins, la fixité de ses coutumes, la fidélité à son patois. Tant qu'Évolène gardera ce caractère d'authenticité qui le distingue de tous les autres fonds de la vallée, il demeurera incomparable. Beauté de la nature, certes, qui concentre ici sa force et sa douceur, qui superpose ses contrastes et jette au ciel ses élans et ses harmonies : ce n'est pourtant pas assez. Il faut que l'âme demeure vivante d'un peuple conscient de son génie et désireux de rester lui-même. Ta chance, doux pays d'Évolène, est à ce prix...

Maurice Jumeau.





par
Roger Nordmann

Biologiquement, nous avons besoin de toutes les vitamines de l'alphabet. Et c'est peut-être une victoire de la chimie que de nous permettre, s'il y a carence, de recourir au pharmacien... Mais les hommes ont besoin d'autres vitamines encore. Celles du cœur. On ne les achète pas au magasin. Nul chimiste de l'âme n'en a encore reconstitué la formule. Il n'y a que la sympathie humaine qui puisse en donner.

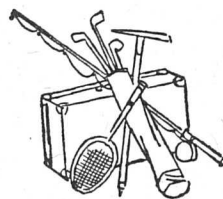
Ayant fait provision des unes et des autres, les joues encore chaudes de quelques journées de soleil et de paix passées dans une station valaisanne, il m'a semblé nécessaire, urgent, d'adresser avant de reprendre le collier ce petit message à mes amis de là-haut et à tous nos hôteliers de montagne qui les prodiguent.

Oui, il y a le séjour, il y a le confort, il y a la table, il y a le service. Autant d'éléments importants dont j' imagine ce qu'il faut de science, d'application et de talent pour les conduire à la perfection. Mais je pense que s'ils constituent les vitamines nécessaires à la vie physique d'un hôtel, l'accueil, l'amitié, l'attention relèvent de ces vitamines affectives qui me paraissent, autant que les premières, décisives pour la qualification d'un hôtel et pour la joie des clients qu'elles transforment en amis.

Peut-être bien que les hommes de notre temps ont à ce point de vue des exigences inexprimées qu'explique la vie qu'ils mènent. De grand-père à petit-fils, mesurez la différence, calculez le nombre d'heures pendant lesquelles chacun d'eux a connu et connaît la chaleur de la vie familiale ? Je n'ose faire, pour moi, ce calcul. Les semaines passent et les mois, pendant lesquels se renouvellent et se multiplient les voyages, les dîners, les séances qui nous font refermer la porte sur l'essentiel qui serait tout de même de rester dans la compagnie affectueuse de ceux que l'on a invité à partager son existence. D'où, me semble-t-il, une conception nouvelle des vacances ; on veut toujours qu'elles soient le repos, la détente, mais on souhaite encore qu'elles deviennent le moment qu'enfin et véritablement on passera ensemble : il n'est jamais trop tard pour faire vraiment connaissance avec les enfants hâtivement entrevus pendant le reste de l'année. J'exagère ? A peine. A vrai dire, je regrette seulement d'exagérer si peu.

Ainsi devient déterminante l'atmosphère de l'hôtel. Il y faut du confort, mais surtout de la gentillesse. Que les enfants trouvent dans le hall l'amicale sollicitude de ceux qui sont à la tête de cet hôtel du Valais géré selon mon cœur. C'est ainsi que je ramène à la ville des gosses qu'a enchantés certes la vie au soleil, mais qui ont avant tout noué de solides amitiés. En entendrais-je encore parler, de notre charmante hôtesse, du jeu qu'elle proposait, renouvelé chaque jour : Un petit chocolat caché qu'il fallait découvrir dans de grands rires agités... Je crois que c'est ça l'hôtellerie, que de plus en plus ce sera ça : cette attentive sollicitude promise aux petits et aux grands, qui vaut à une maman restée seule d'être invitée à dîner à la table de la direction — qui vaut aussi au mari classique des trains du samedi soir la surprise d'un accueil aimable et prémédité. Les voilà bien, les vitamines affectives !

Est-ce peu de chose, que d'avoir eu l'idée d'ajouter aux sucres qui accompagnent le café noir autant de napolitains Cailler ? C'est en tous cas une gentillesse que chacun remarque et dont il est touché. Que le maître, que la maîtresse de maison sache entourer ses hôtes de cette sollicitude, et la cause est gagnée.



La concurrence se fait de plus en plus vive et les pays qui nous entourent peuvent offrir aux touristes des installations, des paysages, du confort, des avantages alléchants. Que notre force soit alors la qualité. La qualité dans l'accueil et dans l'attention, la qualité dans une gentillesse demeure artisanale. Il existe, presque industrielles, des méthodes à tout faire et même à être aimable. La personnalisation dans les rapports humains vaudra tous les prospectus du monde et toutes les affichettes les plus aimablement rédigées sur la façon d'appeler le sommelier ou d'essuyer les lames du rasoir. Je n'ai jamais tant appris que pendant ces vacances. J'en rends grâce à ceux qui furent des hôtes parfaits. Je souhaite qu'à leur exemple tous nos hôteliers de station prennent conscience du maître-atout qu'ils ont d'offrir dans ce siècle de fer aux hommes que nous sommes, desséchés, anonymisés, numérotés, la chaleur humaine et l'attentive amitié dont la vie les prive souvent. Le chocolat dans le sucrier. Que l'hôtelier ajoute au logement, aux repas, aux services, au confort qu'il donne, ces vraies attentions qui signent entre lui et ceux qu'il reçoit le contrat de l'amitié.

R. N.

Brillant succès des Compagnons des Arts

au X^e Concours romand d'art dramatique pour amateurs, à Genève

Que les Compagnons des Arts remportent un premier prix, une quantité de challenges et les félicitations du jury lors d'un concours d'art dramatique, rien de surprenant ! Ce qui frappe, c'est la régularité des succès et la constance de l'effort parmi ces amateurs possédés par le feu sacré.

Le meneur de jeu est incontestablement Walthi Schoechli. Infatigable, toujours sur la brèche, plein de vitalité, il agit sur le reste de la troupe comme un catalyseur. Depuis un quart de siècle, il est l'âme des Compagnons des Arts. Il a su leur inculquer un style, il leur a donné le goût du travail bien fait, il les a empêchés de dormir sur leurs lauriers...

Autour de lui s'est groupée une pléiade de jeunes acteurs enthousiastes qui répètent régulièrement des pièces soigneusement choisies. Et c'est là un deuxième atout des Compagnons des Arts.

Car il ne suffit pas de jouer n'importe quoi, il faut encore choisir ce que l'on joue !

Trop de compagnies d'amateurs se ruent sur des succès, sans se demander si elles possèdent les éléments et la maturité d'esprit voulus pour s'attaquer aux grandes œuvres du répertoire. C'est ainsi que de bonnes volontés sont gâchées, par manque de sens critique et manque d'expérience. Une telle erreur n'a jamais été commise par les Compagnons des Arts, car cette société a la sagesse de s'adresser à d'excellents metteurs en scène professionnels qui la conseille et la guide. Paul Pasquier, Marcel Merminod, Roland Jay, Jo Bæriswyl et bien d'autres lui ont prêté leur concours. Une telle continuité porte en elle-même sa récompense et le dernier succès (un triomphe !) remporté au concours de



Un trio de paysans : de gauche à droite, H. Turini, M. Bonvin et H. Rauch

Genève est l'aboutissement logique de vingt-cinq ans d'efforts.

Enfin, les Compagnons des Arts ont su résister au snobisme, ce cancer qui est souvent la rançon du succès. Ils auraient pu arrêter leur choix sur la dernière pièce d'Anouilh, la plus récente création d'Ionesco ou le succès parisien le plus tapageur. Non. Sur les indications de leur metteur en scène, Paul Ichac, ils ont jeté leur dévolu sur « Le Silence de la terre », de Samuel Chevallier.

Une pièce du pays, écrite dans un langage dru et vrai, avec un magnifi-

que accent d'authenticité, voilà ce qui a retenu l'attention de Walthi Schoechli et de ses acolytes.

S'il est difficile — peut-être impossible — de dire avec sincérité des textes alambiqués et sonnante faux, il est par contre aisé, pour de vrais artistes, de donner de la couleur, de la conviction à des sentiments qui sont le reflet même de la vie.

A toutes les félicitations qui ont réjoui le cœur des Compagnons des Arts, j'aimerais joindre les miennes. Elles ne s'adressent pas seulement à leur talent, à leur travail, à leur courage. Elles s'adressent à leur goût et surtout à leur esprit.

Défendre son pays à travers les œuvres les plus marquantes de ses écrivains, c'est un bel idéal. Il n'est pas à la portée de tout le monde. Il est plus facile de se laisser éblouir par les réalisations étincelantes des capitales mondiales.

Mais en choisissant une pièce qui met en scène des sentiments de tous les jours et souligne le drame de l'abandon de la terre, les Compagnons des Arts ont opté pour le vrai.

Et le vrai vaut mieux que le brillant !

C'est pour ce choix, qui portait en lui-même les germes d'un succès difficile, que j'aimerais les complimenter sans réserve.



P. Franzetti (le fils), G. Rauch (la mère) et W. Schœchli (le père)

2000 musiciens à Sierre

S'il est un pays où une fête cantonale s'impose, c'est bien le Valais. Ses habitants sont séparés les uns des autres et isolés du reste du monde par les plus hauts sommets d'Europe. Tout semble compartimenter les Valaisans : leurs patois locaux, leurs caractères bien tranchés, le bilinguisme officiel !

Mais une fois tous les trois ans, ils éprouvent le besoin de parler une langue commune : la musique. Ils descendent de leurs montagnes ou viennent des deux bouts de la plaine rhodanienne pour se réunir un dimanche et fraterniser aux sons des cuivres. Les harmonies coulent à flots, le vin aussi. La bonne humeur est générale, tant il est vrai que la musique prédispose à l'optimisme.

Le matin, un défilé de deux heures prélude à la manifestation. Chaque fanfare, précédée de son drapeau et de ses demoiselles d'honneur, parade dans la rue. Alignés au cordeau, droits comme des i, les musiciens jouent leur marche avec conviction. Tout le reste de la journée, les « grands morceaux » résonnent dans la cantine et dans les différentes salles de concert. De graves jurys, perchés sur des estrades, alignent des chiffres, soupèsent, comparent, annotent. Ils ont quarante-deux sociétés à juger !

Seul le style des directeurs varie à l'infini. L'un est immobile, précis, sobre dans ses mouvements. Il doit

venir « du bas ». Un autre est généreux dans ses gestes, méticuleux dans ses indications, un peu enfoncé dans son maintien. Il est sûrement « du haut ». Un troisième mêle un peu de fantaisie à la rigueur alémanique de son interprétation. C'est probablement un « du haut » transplanté dans « le bas » ou vice versa...

Ainsi, les concerts se déroulent toute la journée dans la bonne ville de Sierre, écoutés gravement par les musiciens des fanfares concurrentes. Les vieux instrumentistes,

qui ont participé à huit ou dix fêtes cantonales, veulent savoir « qui sont les meilleurs » ! Et le soir, les cars, les trains spéciaux emporteront de nouveau les musiciens dans leurs vallées et leurs villages respectifs.

Puis, on se préparera pour la prochaine fête cantonale. Car on a beau parler deux langues, garder son quant-à-soi, il fait bon serrer les coudes et se sentir tous des enfants de la même terre, une fois tous les trois ans...

J. D.



Mon cher,

Cette fois, ce n'est plus seulement pour s'amuser. Le tunnel du Grand-Saint-Bernard, s'il n'existe pas encore en fait, figure dans un projet de décret-loi. En d'autres termes, il a franchi le cap de l'officialité en passant du domaine privé au domaine public.

Mais par le fait même, il a aussi fait son entrée solennelle dans la politique. On s'accorde à penser, cependant, qu'il ne sortira pas trop malmené de l'aventure. Simplement, les députés valaisans devront dire si le canton ose investir un peu plus de trois millions de francs dans cet ouvrage devisé en tout à 57 millions. On ne nous en demande pas plus.

Oh, il y a bien quelques réticences et toutes les oppositions ne sont pas restées camouflées ! Comme en toutes choses, il y a les partisans farouches, pour ou contre, plus une certaine masse d'indifférents qui verront venir.

On saura à quoi s'en tenir dans un mois. En attendant, le Conseil d'Etat a été interpellé en vue de percer aussi la Furka. Tu vois, je pense, où la chatte a mal aux pieds. Chaque fois qu'on a parlé d'un tunnel dans ce pays, on en a proposé au moins trois.

Espérons que le Valais bilingue saura aussi démontrer qu'il est unifié depuis un certain nombre d'années et qu'ici comme ailleurs il se placera à l'avant-garde.

La section valaisanne du Touring-Club suisse, réunie récemment, a d'ailleurs relevé sans ambage les avantages de cette nouvelle liaison, tandis qu'un autre journal posait la question sous son vrai jour : les Valaisans de 1958 se montreraient-ils moins audacieux que leurs ancêtres qui, avec des moyens limités ont su réaliser de grandes choses ?

Car en fait de moyens, je crois t'avoir déjà dit où nous en étions. L'euphorie nous gagne, les comptes d'Etat bouclant avec de coquets bénéfices.

Aussi marchons-nous à grands pas vers les solutions hardies et généreuses.

Récemment réuni, le Parlement valaisan a voté sans réticence l'ouverture d'un crédit de trente millions. Avec cela, on se propose d'aider l'agriculture dans son effort d'amélioration du sol, de construire trois écoles professionnelles et des ateliers-écoles, de mettre dans leurs meubles les candidats à l'enseignement primaire et de faciliter l'effort des communes qui construisent à tour de bras des bâtiments scolaires.

Impossible d'ailleurs de t'exposer en quelques lignes ce que le gouvernement a « condensé » dans un message de 137 pages qui tenait lieu simultanément de profession de foi, de manifeste et de message proprement dit.

En bref, on veut donner aux paysans et à la jeunesse ce que les générations précédentes n'ont jamais osé espérer obtenir. Puis on veillera à effacer l'étiquette de « manœuvres » apposée sur notre peuple.

Ce canton si remuant a d'ailleurs cette année d'autres occasions de se réjouir. Le dernier saint de glace a passé en laissant la campagne à peu près intacte. Il y aura donc une belle récolte de fraises, des abricots en quantité record et des hécatombes de pommes et de poires.

Tout cela crée déjà une ambiance fébrile chez ceux qui assument quelques responsabilités pour l'écoulement de nos produits. Les réunions se succèdent, les contacts se prennent car on désire éviter qu'une bonne année fruitière soit nécessairement une catastrophe, au moment où l'on cherche à en tirer le meilleur parti.

Mais plusieurs années déficitaires ont démontré que mieux vaut avoir l'occasion de se battre avec quelque chose que de se trouver désarmé.

Qui vivra verra.

Nous risquons également de retrouver à nouveau dans les vignes de quoi remplir nos caves béantes de vide. Imagine-toi ce que serait un Valais sans vin. C'est pourtant ce qui nous menaçait si les frimas ne nous avaient pas épargnés.

A quoi auraient servi tant d'institutions créées pour la défense de nos crus et qui s'appellent OPAV, OPEVAL, GOV, pour ne citer que les dénominations les plus mystérieuses et les moins accessibles au profane.

Toi, sache au moins qu'il s'agit d'organismes où l'on retrouve un peu toujours les mêmes personnes et les mêmes bonnes volontés.

Mais il nous faut maintenant du vin pour justifier leur raison d'être... et aussi pour acheminer de l'argent dans le gousset aplati des vigneron.

Mon cher Fabien, je voudrais bien être moins terre à terre, mais je suis bien obligé de te parler de ce qui préoccupe le plus nos esprits.

Encore ne faut-il rien exagérer. De nombreux festivals de musique ont prouvé que nos gens savent aussi s'adonner à un idéal. L'art ne perd pas ses droits et l'on sait chez nous trouver parfois beau ce qui est inutile ou ce qui semble l'être.

Dans cet ordre d'idées je te signale que Jack Rollan qui maltraite l'histoire à longueur de journées a fait sa tournée en Valais avec sa troupe et tout son appareil. Les avis sont partagés sur ce spectacle qui met en doute les vertus de notre peuple auxquelles nous croyons le plus.

Mais le sens de l'humour sauve tout, à la condition qu'on en soit pourvu et qu'on ne cherche pas à philosopher en un lieu où l'on nous a convié pour rire.

Or, le rire, c'est le propre de l'homme quand il n'est pas investi de l'officialité.

Bien à toi.





M. Gabriel Bérard,
président de l'Unex

Très expéditeurs de fruits du Valais en voyage, ils sont trente-trois à s'envoler de Cointtrin, président en tête, avec quelques dames. Il a semblé que l'avion spécial, un vieux Vicking d'une compagnie belge, fumait beaucoup en arrivant tout à l'heure avec un gros retard, et maintenant il bascule sur les nuages avec son nouveau chargement... M. Octave Giroud se lève et d'une voix tonitruante, à la stewardess : « Est-ce que c'est bien l'avion pour Bruxelles ? » Silence, elle est interloquée. Lui alors : « Ce n'est pas le bon. Je descends. » Mme Volluz est trop tranquille. M. Alfred Cretton est jaune. Personne n'est très rassuré, sauf M. Georges Clavier, qui, lui, est aux anges. Plus on est chahuté et plus il est aux anges. C'est un passionné de la balançoire. Tout à coup, grand soleil, on survole paisiblement la mer de brouillard. « Conditions idéales » fait M. Franz Roux et, au même moment, un trou d'air l'expédie au plafond. Bref un petit voyage pas monotone. * Après deux heures, on tourne sur Melsbroeck encombré d'avions trapus. Le plancher des vaches a du bon. Contrôle. M. Armand Boson n'a plus son air réjoui. Serait-il inscrit dans les fichiers d'Interpol ? Ah ! il a égaré son passeport. * Tout le monde est sur le car, il ne manque plus que M. Boson. M. Giroud part à sa recherche. Voilà M. Boson qui accourt, son passeport est retrouvé. Mais c'est M. Giroud qui est perdu. M. Gagneux va le chercher. M. Giroud est retrouvé, mais M. Gagneux est égaré... Parlez-moi des voyages en société ! * Ouf ! L'hôtel, en plein centre de Bruxelles. On a gagné la bataille de l'aller. Pas tout à fait. Mme Mugnier est bloquée dans l'ascenseur avec M. Gagneux et, ma foi, cet ascenseur, depuis ce moment-là, a causé des émotions à tout le monde. Arrêt presque infailible entre deux étages. Il n'y a que M. Marius Felley qui sache vraiment le faire marcher. Demandez-lui son secret, cela peut toujours servir. * Bruxelles la nuit : un éclairage féérique. De fait, plusieurs rentreront très illuminés. Le matin suivant, ruée vers l'Exposition. Le groupe tient jusqu'au seuil de l'Atomium, puis s'évapore dans les globes fantastiques. On retrouvera M. Hector Pitteloud en train d'agonir le garçon qui lui sert une chope dans le ciel, au globe du coin. Ces Belges ont d'heureux caractères. Ils s'accommodent de nos humeurs, nous renvoient gaiement la moulure. On retrouvera plus tard M. Joseph Amoos dans un pousse-pousse à moteur, M. Rémy Moret dans la benne d'un téléférique. M. Albert Schröter passe et repasse sur le petit train routier. Chacun va de son côté. Un rendez-vous le lendemain soir à la « Belgique joyeuse », dont l'atmosphère rappelle Tous-Vents, ne regroupera qu'une partie des trente-trois. * A l'Exposition bat le cœur du monde, mais un cœur étrange et neuf, pailleté, tout biscornu. Il faut la voir. Le principal : architecture et art abstrait. Ce dernier légalisé, officialisé, propriété des gouvernements. On est un peu perdu là-devant. Exemple : au pavillon des USA, un gros amas de ferraille tordue et rongée, qui semble avoir séjourné longtemps dans la mer. On se dit : l'ancre de Christophe Colomb ? C'est de la sculpture dernier cri et cela s'appelle : « Berceuse ». Plus loin, un « Lever de soleil » en tôle. Ah ! cette fois ça y est — une pièce de bois poli, arrondie dessus, un peu effilée dessous, avec un moignon de tête, le tout porté par quatre pieds de fer forgé — on a compris, c'est une biche. On s'approche. Erreur ! Le titre, c'est « Laurier ». * Maurice Zermatten nous consolera au retour : « Tout ça, c'est vieux jeu, c'est fini, c'est dépassé. L'Exposition retarde. Un chat va redevenir plus ou moins un chat. On revient à la vérité ! » * Et l'Unex, tête farcie, jambes brisées, revient à la sienne, de vérité. Notre beau Valais tout en promesses de fraises et d'abricots, et ça n'est pas de l'art abstrait. Retour avec la Sabena. Retour parfait. Merci à l'agence Cook, qui a tout organisé.

B. O.

Elles sont quatre sœurs, une très vieille famille incrustée sur le coteau. Magie de la pierre qu'on sent chaude, du ciel et de l'arbre frémissants. Un profil presque inconnu



Un jeu merveilleux serait d'avoir un vaste, un immense relief du Valais et de faire rouler sur ses routes audacieuses, dans ses vallées profondes, les cars postaux qui vont d'un village à l'autre, montant de la plaine des touristes ou des ingénieurs, des campagnards ou des ouvriers des hauts chantiers et descendant de la montagne des écoliers, des apprentis, des ouvriers d'usine. Plus qu'un jeu enchanteur, ce serait une illustration extraordinaire de tous ces déplacements quotidiens si typiques, si expressifs de la nouvelle économie valaisanne.

Le car postal, héritier de la diligence, n'est pas, comme son illustre ancêtre, le moyen de déplacement de quelques riches personnages véhiculant leur ennui d'une station en vogue à l'autre, d'une cure thermique à une cure uvale, ou transportant, à la place la meilleur marché, la plus effacée,

le petit montagnard qui se rendait en ville pour faire un apprentissage qui l'éloignait de sa famille toute une année. Plus démocratique, il ne connaît pas de classes et contribue journellement, au contraire, au bien-être de chacun des habitants du Vieux-Pays.

nent dépenser l'argent mis de côté pour leurs vacances valaisannes. Elles offrent à ces derniers une variété étonnante de parcours, de paysages, de villages traversés dont la ressemblance n'est qu'apparente. Elles forment un éventail très largement ouvert où l'on

Au son du cor postal sur les

Les multiples lignes postales qui tracent leurs itinéraires autour de Sion, de Sierre, qui en partent vers les vallées environnantes, qui desservent des villages à l'écart des grandes voies de communication, sont indispensables à l'existence de tous, que leurs voyageurs soient des indigènes se rendant à leur travail ou des touristes qui vien-

pourrait écrire mille noms, peindre mille clochers, inscrire mille souvenirs heureux.

Remontant le fleuve, la voie ferrée normale n'a atteint la pointe extrême du canton qu'en 1906 ; longeant les Alpes de Savoie, elle aura cent ans, pour le premier tronçon exploité ; descendant des Alpes bernoises ou pé-

Au col du Simplon



néant dans la vallée de Bagnes, elle n'a pas encore la cinquantaine. Les lignes à voies étroites sont quinquagénaires, pour la plupart, et couvrent 161 kilomètres, pour 179 kilomètres de chemin de fer à voie normale, 340 kilomètres toutes ensemble.

outes du Valais

Reprenant les anciens itinéraires des diligences, en augmentant le nombre, le car postal déploie 950 kilomètres de lignes, exploitées en régie sur 229 kilomètres, confiées à des entrepreneurs postaux sur 415 kilomètres, soumises à concession sur 285 kilomètres. Et sur de petits parcours, il y a 21 kilomètres au total, parcourus par des voitures de messagers postaux. Ouvrons d'ailleurs, dans « l'Indicateur officiel », les feuillets jaunes consacrés aux « Automobiles » : une trentaine de numéros, de 458 à 488, sont dévolus aux lignes postales du Valais et ils n'y suffisent pas, car plusieurs d'entre eux se dédoublent, se décuplent même en ajoutant une lettre, telles ces séries 481, de a à i, 482 qui va jusqu'à v, ce qui porte à 71 horaires plus ou moins importants. Huit de ces parcours sont strictement exploités en régie avec des

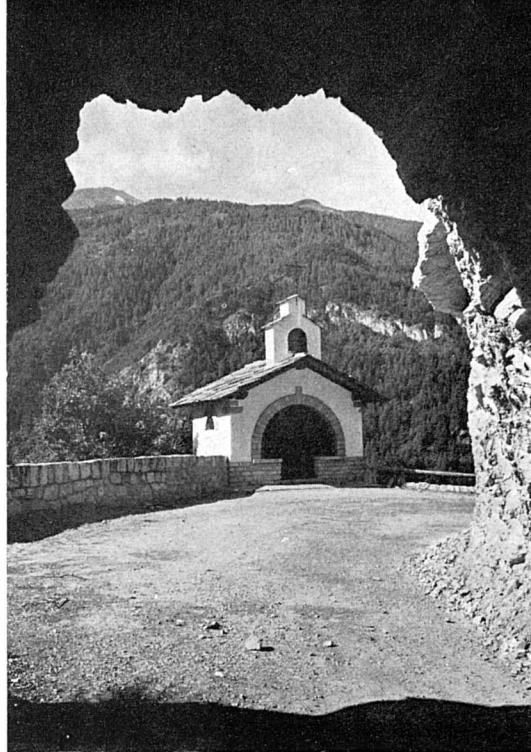
plus chargée d'histoire, celle aussi qui offre la plus grande variété d'impressions par les multiples aspects que déroule aux yeux émerveillés du voyageur sa route napoléonienne. Le long de la vallée de Saas, le car postal invite l'hôte à la découverte des blanches églises, des chapelles étagées sur les pentes, parmi les mélèzes, des glaciers d'où tombent cascades et torrents de fraîcheur ; il invite aussi à la rencontre avec ces régions que l'alpinisme a rendu célèbres.

Sierre est un centre important de plusieurs courses de cars postaux qui rayonnent dans la Noble-Contrée ou qui s'engagent dans le val d'Anniviers dont les lacets de la route surplombent Chippis en d'élégants tournants avant d'affronter la gorge rude des Pontis à la sauvage grandeur, puis de voir, étalée dans la lumière, la splendide vallée où sont Vissoie, Ayer, Zinal, Saint-Luc, Grimentz, encadrés de massifs alpins éblouissants de blancheur.

Sion déploie un réseau si dense et si varié de lignes postales qu'il faudrait un mois entier, au moins, pour épuiser toutes les ressources de ces changeants itinéraires : lignes de plaine, lignes qui gravissent le vignoble, lignes qui pénètrent dans les vallées, quel choix séduisant ! Chacune en son genre offre des propositions alléchantes de lieux où séjourner, où retrouver les us et coutumes pieusement conservés, où revoir les seyants costumes d'Evolène, les lieux qu'ont popularisés les hauts chantiers, celui de la Dixence, ou celui de Zeuzier qu'on atteint par une route sylvestre percée de tunnels avant de se trouver au pied du Rawyl, les lieux aussi qu'ont rendu familiers les vacances aux « mayens » ou dans les villages qui dominent la plaine et le Rhône.

Le Pays des Dranses ne cède pas beaucoup aux autres régions du Valais par le charme de ses bourgs, de ses vallons idylliques, de ses Alpes attachantes. Il serait à lui tout seul un échantillon très représentatif de tout le canton, car il allie l'histoire militaire, politique à l'histoire religieuse, la littérature à la légende, la variété de ses sites à une unité géographique que confirme Bagnes, la plus grande commune de Suisse.

En nous rapprochant du canton de Vaud, après avoir quitté la ligne de Martigny-Trient par La Forclaz, il n'y a plus que quelques courses qui, pour être plus courtes n'en sont pas moins attrayantes : les cars s'élèvent au-dessus de la plaine et touchent de ravissants hameaux, de plaisants villages où il fait bon trouver ce silence que la vie citadine nous mesure chaque jour



Les Pontis : chapelle Saint-Christophe

un peu plus. Leurs brefs itinéraires permettent des excursions toniques parmi les châtaigniers, les sapins et les mélèzes, ces déplacements d'un jour ou d'un après-midi qui vous revigorent, vous aèrent l'esprit et vous mettent le cœur en fête.

Le Vieux-Pays n'est pas demeuré assoupi dans ses légendes, ses vénérables us et coutumes : il offre joyeusement ses beautés à qui veut les cueillir du geste ou du regard, par la portière des cars postaux qui lancent allègrement leur appel au tournant de chaque route alpestre.

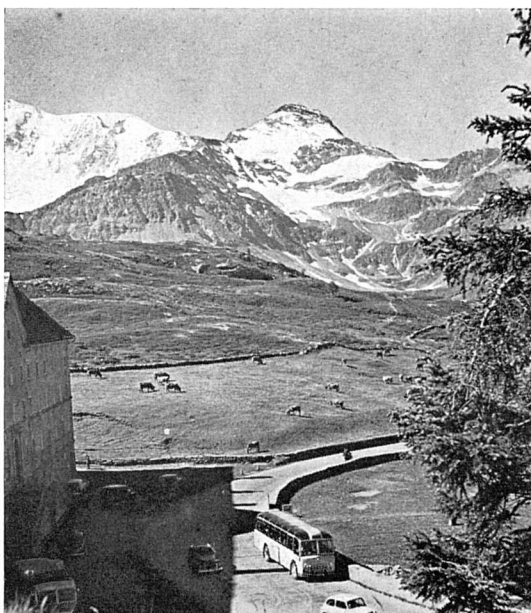
A. Amiguet.

Dans le grément fabuleux de l'Exposition de Bruxelles montent tout à coup trois notes familières, ta-ta-ta, jaillies du pavillon des PTT, la trompe des cars postaux, et on se dit : « C'est la Suisse ! » On voit aussitôt les puissantes Saurer jaunes s'élever sur la route en lacets, on se sent à l'air libre, les montagnes brillent. Sécurité, sérieux, tradition, vie aux charnières solides, commodités, tout tient dans ce son évocateur. Il semble que c'est la voix même du pays. Bravo les PTT ! B. O.

cars postaux jaunes, trente et un, par des entrepreneurs postaux dont le chauffeur porte l'uniforme postal, vingt-huit par des concessionnaires ; les autres sont généralement exploités par des buralistes autorisés à transporter des voyageurs avec le véhicule destiné premièrement au courrier.

Voici, dans la vallée de Conches, la ligne Fiesch-Binn et sa ravissante place d'Ernen ; plus bas, celle de Brigue-Blatten, puis la prestigieuse ligne du Simplon, la plus longue de toutes, la

L'Hospice du Simplon





Dans la vallée de Conches, Bellwald attend le tourisme

Parmi les régions qui s'ouvrent au tourisme, en voici une qui promet. 1550 mètres au berceau du Rhône, rive droite. On y accède de Fürgangen, près de Fiesch, par le câble aérien. La cabine s'élève doucement par-dessus la pente boisée, les mazots, les pâturages et, après un trajet de sept minutes, elle nous dépose sur un plateau ravissant, balcon suspendu au soleil sous les montagnes et les glaciers. Là se tient un village cordial qui fera son chemin.

(Photo Gyger, Adelboden)

Par monts et par vaux

Au Grand Conseil valaisan

Changement de présidence. Voici M. Paul de Courten (à droite) en train de plier bagage pour céder la place à M. Louis Pralong (à gauche).

(Photo Schmid, Sion)



Le tunnel du Grand-Saint-Bernard et le TCS

MM. Maurice Troillet (à droite) et Paul Boven (à gauche), président de la Commission des routes de la section valaisanne du TCS, portent un toast au percement du Grand-Saint-Bernard. Forte de 5049 membres, la dite section s'est entièrement ralliée au projet.

(Photo Gessler, Sion)



UNION DE BANQUES SUISSES

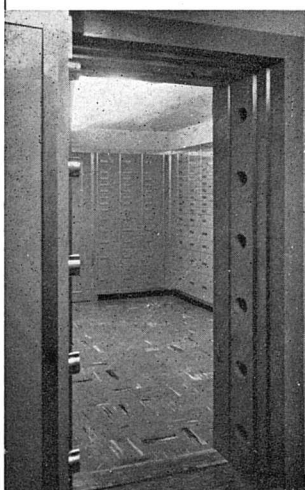
MARTIGNY

Chamoson - Leytron
Saillon - Fully - Saxon
Orsières - Le Châble

Sion - Sierre - Brigue



Comptes courants - Crédits de construction - Emission de chèques - Prêts sur billet - Escompte d'effets - Achats et ventes de titres - Gérance de fortune - Obligations de caisse - Carnets de dépôt
Crédits hypothécaires - Change - Location de safes dans chambre forte.



Photos Darbellay Martigny



La région de Sierre

vous attend !

☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆



Passez vos vacances, votre week-end à

Sierre 540 m.

Lieu de séjour et centre d'excursions pour toute l'année

Plage — Camping — Sports d'hiver

Par l'épargne... à l'aisance

Nous bonifions actuellement
le 3 1/4 % d'intérêt pour dépôts sur
carnets d'épargne
le 4 % pour dépôts sur obligations
à 3 ans
le 4 1/4 % pour dépôts sur obligations
à 5 ans et plus
Placements à l'abri des baisses de
cours

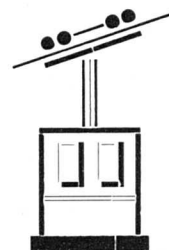
Banque Populaire de Sierre

Montana

SIERRE

Crans

Le
téléférique



Riddes - Isérables

vous transporte en 10 minutes

de la plaine du Rhône

au pittoresque village montagnard

d'Isérables

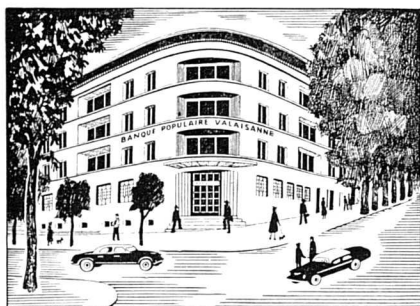
Saas-Fee

Le Grand Hôtel

avec son grand parc privé, situation incomparable
Tout le confort désirable pour un hôtel de montagne. Eau courante, chambres avec bains privés.
Cuisine française.

Tél. 028 / 7 81 07

Dir. Ed. de Werra



Banque Populaire Valaisanne - Sion

Fondée en 1905

Succursale à Monthey et agence à Saxon

Crédits sous toutes formes

Dépôts : à 5 ans et plus 4 1/4 %, à 3 ans 4 %
sur carnets d'épargne 3 1/4 %

Change, gérances, encaissements, chambre forte



*Toutes les spécialités
valaisannes*

*Les meilleurs crus
et liqueurs du Valais*

*Les beaux fruits
du sol valaisan*

au
BAR-RESTAURANT
et
PAVILLON
DE VENTE

CURE D'ASPERGES

Salles pour sociétés
Camping TCS
Station-service

P

RESTAURANT **A MON MOULIN** CHARRAT: le rendez-vous des produits du Valais
au cœur du **Circuit des vins et des fruits** (à 5 km. de Martigny) *L. Richoz-Balmat Tél. 026 | 6 32 92*

Dans le monde entier 400 agences de
voyages

Wagons-Lits // Cook

sont à votre disposition pour tous vos
déplacements d'affaires ou de vacances.
Notre premier souci est la satisfaction de
nos clients et la ligne de conduite de notre
organisation est la qualité.

Venez - Ecrivez - Téléphonez

En Suisse : **Montreux**, Casino 47 - **Lausanne**,
Grand-Chêne 7 - **Lausanne-Gare**, Ticket
Office en gare - ainsi que **Bâle**, **Berne**,
Genève, **Interlaken**, **Lucerne**, **Lugano**, **Saint-**
Moritz, **Zurich**.



Gletsch

GLACIER DU RHONE

Seiler's Hotel Rhonegletsch

1800 m.

Tel. 028 / 8 21 15

Seiler's Hotel Belvédère

2200 m.

Tel. 028 / 8 21 30



« Mit dem Auto an den Rand des Rhone-
gletschers ». Strassengabelung: Fahrt nach
allen Richtungen.

Assurances : Vie fondée en 1844, **incendie** fondée en 1819, **eau, glaces, vol,**
hospitalisation,
maladie,
accidents

Inspecteurs :

Joseph Ruppen, Viège
 Pierre Piota, Martigny-Bourg
 Pierre Giroud, Martigny-Ville



Agence générale pour le Valais :

Xavier Closuit

Martigny-Ville
 Place Centrale

Téléphone 026 / 6 17 80

Nombreux agents dans tout le Valais



Médaille d'or : Lausanne 1910
 Berne 1914
 Lucerne 1954

Pour le début de l'été.

LA

LOTÉRIE ROMANDE

vous offre une tranche
 en deux SÉRIES A et B.

en tout 4 gros lots:

25000 50000

75000 150000

avec 26572 autres lots.

**C'EST LA TRANCHE DE
 LA DOUBLE CHANCE**

Tirage 5 juillet

Quel plaisir de vivre dans la nature...



CAMPING

...quand on possède du
 matériel de camping acheté
 aux

PRIX-CHOIX
 QUALITÉ
 SERVICE

GRANDS MAGASINS
A L'INNOVATION S.A.
 MARTIGNY



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48



Les articles BALLY pour le travail et pour la ville

Chaussures **Modernes**
MARTIGNY

Le plus grand fournisseur pour hôtels en Valais
de la branche comestibles et conserves en gros

PERRET-BOVI S. A.

MARTIGNY-VILLE

Téléphone 026 / 6 19 53

BANQUE DE MARTIGNY

CLOSUIT & Cie S. A.

Fondée en 1871

Toutes opérations de banque

Transmissions de *fleurs*
partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Deux commerces, une qualité !



Le spécialiste de la montre de qualité !



Toutes les grandes marques

Oméga, Longines, Zénith, Tissot, etc.

Une réputation à soutenir !

Cartes postales

EDITION DARBELLAY

MARTIGNY

La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare



Meubles de construction spéciale

sur demande, d'après les plans et dessins établis gratuitement par nos architectes. Devis et conseils pour l'aménagement de votre intérieur fournis sans engagement.

MEUBLES
Gertschen

Grande exposition permanente: **MARTIGNY** Av. de la Gare **BRIGUE** Av. de la Gare

Un problème enfin résolu!

Il n'existait jusqu'à ce jour aucun procédé permettant d'éviter le lustre des vêtements lors du repassage, cela même pour le teinturier de profession. Or, une machine spéciale vient d'être lancée sur le marché, qui permet cette délicate opération. Cette machine imperméabilise, sèche et repasse d'une façon étonnante votre manteau de pluie et cela sans laisser aucune trace de lustre. Afin de donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle, la Teinturerie Valaisanne à Sion, toujours à l'avant-garde du progrès, vient d'en faire l'acquisition. Ce nouveau procédé fait de votre manteau défraîchi un vêtement neuf. Faites-en l'essai, vous serez émerveillé du résultat.



Téléphone 027 / 2 14 64

Cuisinières électriques et combinées pour hôtels, restaurants et particuliers

Installation complète d'ensembles de cuisine, avec frigo et armoire

En vente chez

Fefferlé & Cie SION T. 21021

«ZURICH»
Compagnie d'Assurances

Accidents
Responsabilité civile
Véhicules à moteur
Vol par effraction
Garantie pour entrepreneurs
Cautionnement et détournement
Paralyse infantile

MARC - C. BROQUET · AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 2 12 09 — Agents dans tout le canton

Banque Cantonale du Valais

SIÈGE A SION

AGENCES ET REPRÉSENTANTS A BRIGUE - VIÈGE
SIERRE - MARTIGNY - ST-MAURICE - MONTHEY
ZERMATT - SAAS-FEE - MONTANA - CRANS
ÉVOLÈNE - SALVÂN - CHAMPÉRY

Païement de chèques touristiques

Change de monnaies étrangères

Correspondants à l'étranger

Location de chambres fortes

POUR TOUS VOS ACHATS

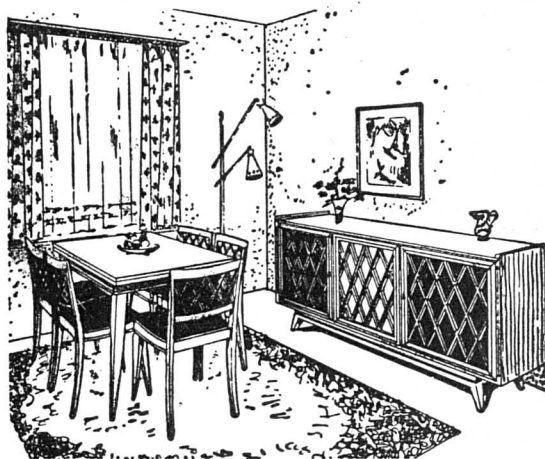


45 rayons spécialisés à votre service

Depuis 25 ans appréciés de la clientèle valaisanne

MONTHEY * MARTIGNY * SAXON * SION * SIERRE * VIÈGE

Des meubles de goût qui agrémenteront
votre intérieur



Reichenbach & C^{ie} S.A.

Fabrique de meubles
Sion
Magasin à l'avenue de Pratifori
3 étages - 14 vitrines

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans

La revue

TREIZE ETOILES

a été composée, imprimée, reliée et expédiée par

L'IMPRIMERIE PILLET * MARTIGNY

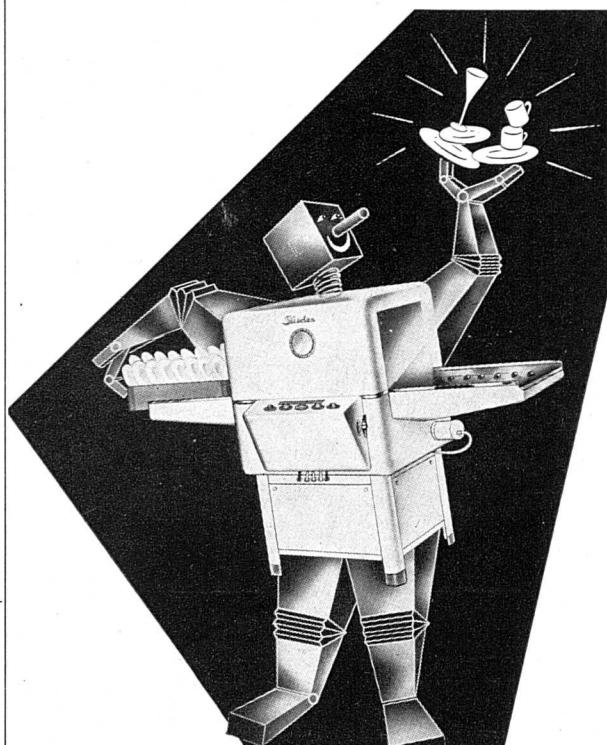
Avenue de la Gare [Téléphone 026 / 6 10 52]

Stierlen-Torro

la machine à laver la vaisselle

ROBOT

qui résoud tous vos problèmes du personnel



Entre 20 différents modèles, vous trouverez certainement la machine répondant à votre emploi et s'adaptant à la place disponible.

Tous les modèles comportent :

- Commutateurs à programme
- Commandes par boutons-poussoirs
- Sécurité en cas de manque d'eau
- Réglage de la température de l'eau par thermostat
- Capot démontable, permettant un nettoyage efficace de la machine
- Appareillage de détachage incorporé
- Appareil de séchage et lustrage de la vaisselle

Agence générale pour la Suisse :

Rohr-Röthelin & C^{ie}

Berne, Neuengasspassage 3 - Tél. 031 / 9 14 55

Agence pour le Valais :

Bruchez s.à.

MARTIGNY

**ELECTRICIEN
SPÉCIALISÉ**

Tél. 026 / 6 11 71 - 6 17 72

Les



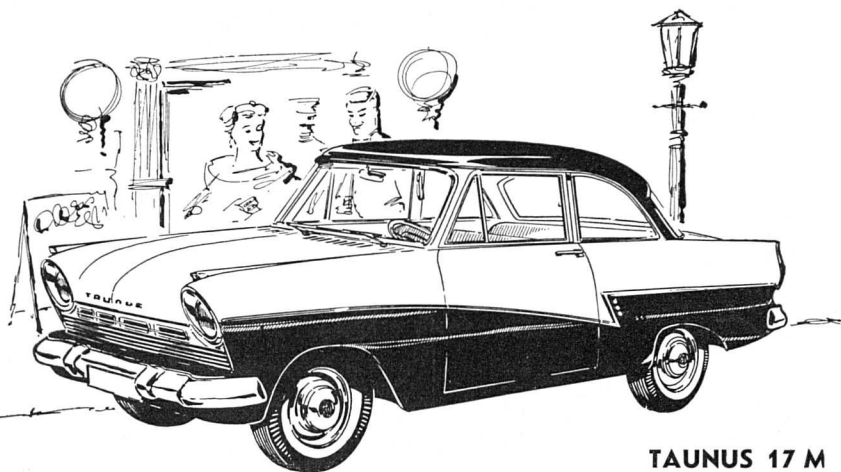
TAUNUS

12 M 6 CV 4 vit.

15 M 8 CV 4 vit.

17 M 9 CV 4 vit.

sont réputées pour
leur **puissance en côte**
leur **économie**
et leur **tenue de route**



TAUNUS 17 M

Distributeur officiel pour le Valais :

**Garage valaisan
Kaspar Frères
Sion**

Téléphone 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

BRIGUE : Garage des Alpes, Fr. Albrecht

VIEGE : » Ed. Albrecht

SIERRE : » du Rawyl S. A.

CHARRAT : » de Charrat, R. Bruttin

MARTIGNY : » de Martigny, M. Masotti



5

Il y a des gens douteux

Il y a des boissons
douteuses. RIVELLA
est une boisson franche
qui plaît toujours à
tous.

Dépôt : André Morand,
Distillerie, Martigny

Tél. 026 / 6 10 36



Le centre du ravitaillement valaisan

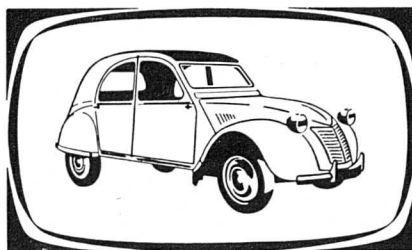
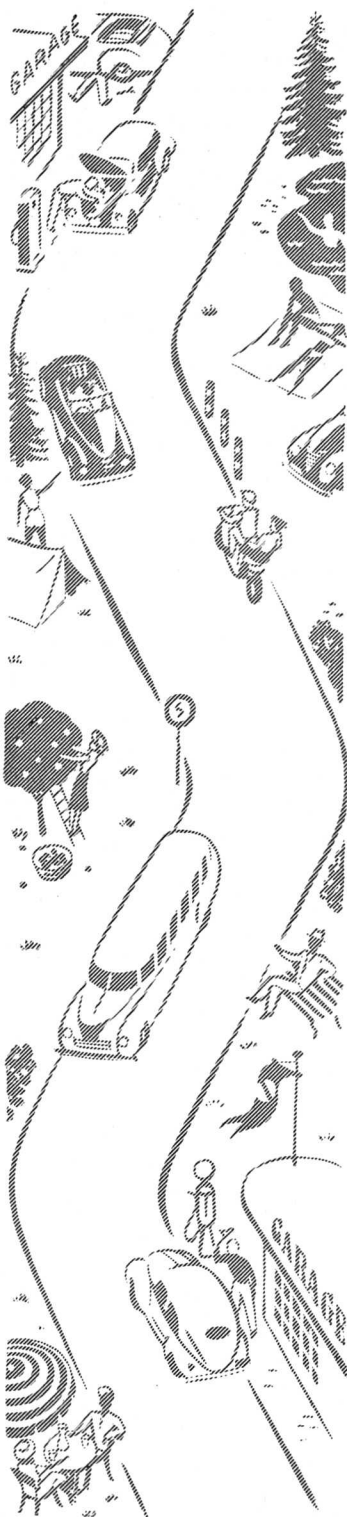
DESLARZES & VERNAY S. A., SION

Denrées coloniales en gros - Importation



Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



2 CV CITROËN



La petite merveille
pratique et économique

Agence :

Garage de la Gare

Jean VANIN CHARRAT

Mécanicien maîtrise + Tél. 026 / 6 32 84

Spécialiste Citroën

Réparation de machines agricoles

Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30

Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, révisions,
mise au point de toutes marques.
Service lavage, graissage, pneus,
batteries

Agence pour le Valais : Citroën
Service Austin

Auto-école R. Favre

Camions - Voitures - Cars

SION

Tél. 027 / 2 18 04 - 2 26 49

MARTIGNY

Tél. 026 / 6 10 98

CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. Germano

Téléphone 026 / 6 15 40

Martigny-Ville

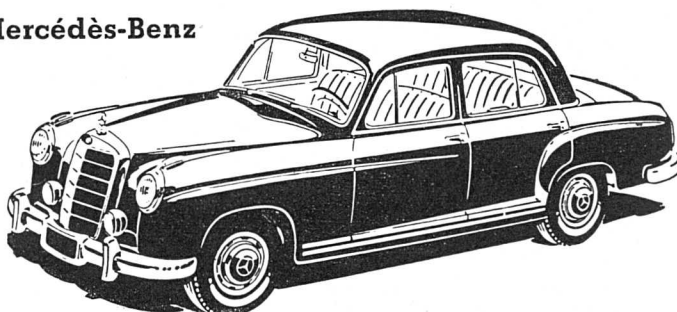
Ateliers : Peinture au pistolet - Selle-
rie et garniture - Ferrage et tôlerie
Constructions métalliques et en bois
Transformations

Garage Balma - Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

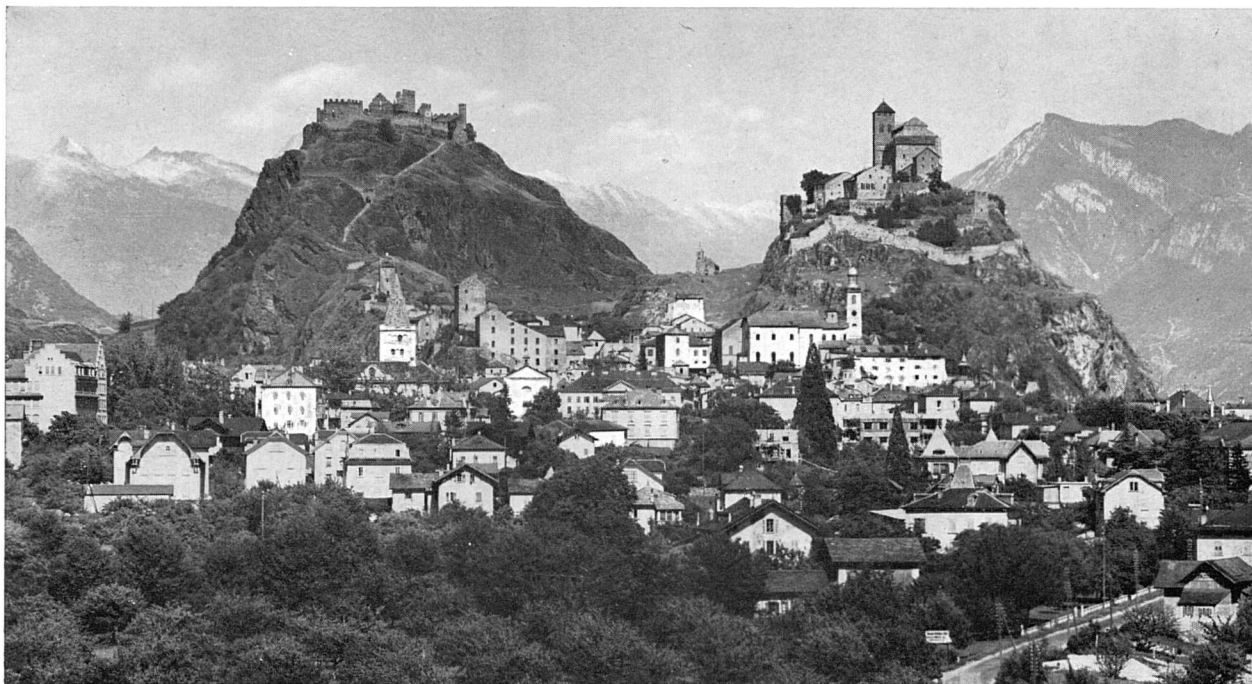
Mercédès-Benz



Agence générale pour le canton du Valais

Garage Lanz - Aigle

Tél. 025 / 2 20 76



SION

La belle cité médiévale au centre du Valais, avec ses trésors d'art, ses châteaux,
La ville sans brouillard

vous invite

Sur la ligne du Simplon - Hôtels et restaurants de grande renommée - Centre d'excursions - Départ de 17 lignes de cars postaux dans toutes les directions - Aéroport civil : vols sur les Alpes et le Cervin Tous renseignements et prospectus par l'Association touristique du Centre, Sion

Hôtel de la Planta

60 lits. Confort moderne. Restaurant renommé.
Grand parc pour autos. Terrasse. Jardin
Téléphone 2 14 53 **R. Crittin**

Hôtel de la Paix

(sur la grande place)

Ermitage pour les gourmets — 70 lits —
Maison à recommander
Téléphone 2 20 21 **R. Quennoz**

Hôtel de la Gare

75 lits — Brasserie — Restaurant — Carnotzet
Terrasse ombragée — Parc pour autos
Téléphone 2 17 61 **Famille A. Gruss**

Hôtel du Cerf

30 lits — Cuisine soignée — Vins de 1^{er} choix
Téléphone 2 20 36 **G. Granges-Barmaz**

Hôtel du Soleil

30 lits — Restaurant — Tea-Room — Bar
Parc pour autos - Toutes spécialités
Téléphone 2 16 25 **M. Rossier-Cina**

Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique — Réputé pour ses spécialités
H. Schupbach, chef de cuisine

Hôtel Elite Garni

Avenue du Midi 6

Maison moderne — eau courante — téléphone
La maison que l'on quitte pour y revenir plus vite
Téléphone 2 33 95 **C. Chabbey**

Nouvel

Hôtel-Garni La Matze

(à l'entrée de la ville)

Tout confort
Téléphone 2 36 67 **S. Laffion**

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées de remarquables expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romane mi-gothique, l'église de Saint-Théodule et la Tour-des-Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.

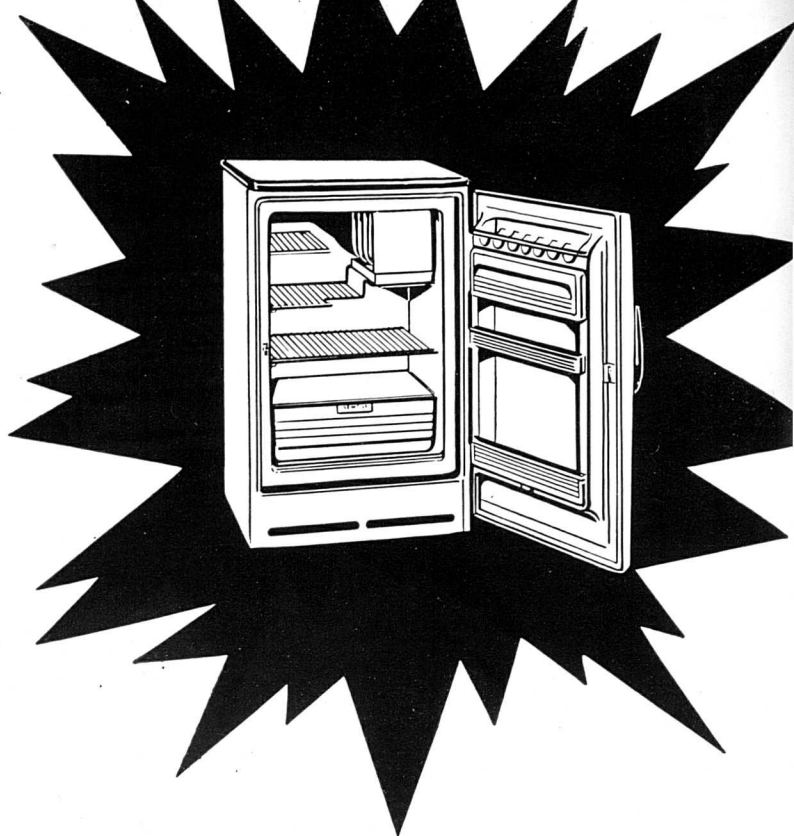
Un éclatant succès !

Électricité S. A. expose une gamme incomparable de frigos

Nouveaux prix !

Ne manquez pas de visiter notre grande exposition de frigorifiques à Martigny-Ville. av. de la Gare

Pour vos achats, donnez la préférence à des marques de réputation mondiale



CHOIX - QUALITÉ

BOSCH

la plus grande fabrique d'Europe de frigos à moteur, garantie 5 ans.

| | |
|---------------------------------|-------------------|
| Contenance 110 litres | Fr. 675,— |
| » 140 » | Fr. 795,— |
| » 180 » | Fr. 995,— |
| » 215 » | Fr. 1295,— |

Electrolux

vend ses appareils avec 10 ans de garantie
55.000 appareils en service en Suisse

| | |
|--------------------------------|------------------|
| Contenance 50 litres | Fr. 385,— |
| » 70 » | Fr. 495,— |
| » 110 » | Fr. 645,— |

Tous en tôle d'acier

Dépositaire officiel :

ÉLECTRICITÉ SA

Martigny — Sion — St. Maurice